



SEXE ET POLITIQUE

Éric Madsen

Il y a de ces mots qui accrochent l'œil, qui allument le regard. Écrire le mot « banane » tout seul ne suscite pas grand-chose, mais si j'ajoute le mot « sexe », immédiatement l'esprit produit des images assez subjectives. Tout comme associer « banane » et « politique » peut produire l'effet contraire.

Car maintenant que nous sommes en campagne électorale, la politique est partout, et ce jusqu'au fin fond de nos rangs, trop souvent enlaidis par l'orgie de pancartes partisans. Peu importe le sexe des candidats, le désabusement de l'électorat est palpable quand vient le temps d'aller voter, tannés que nous sommes d'être

continuellement leurrés par les belles paroles et les chants des sirènes. Tout est dans l'image, qu'elle provienne d'un candidat d'extrême-droite dans son Manitoba natal, ou d'un centre-gauche au centre-ville, celle-ci doit se fondre dans le ragoût médiatique pancanadien, entre deux annonces d'une jeune femme au décolleté plongeant qui vante les mérites d'une nouvelle voiture ou d'un nouveau savon.

D'autant plus qu'Internet joue maintenant un grand rôle dans les campagnes électorales. On peut maintenant cliquer sur la page Facebook d'un Ignatieff, ou Twitter avec un Duceppe et suivre à la minute les discours d'un

Layton sur le site web de son parti. Plus moyen de se dire incapable de suivre les cabales, même sans la haute vitesse.

Autre sujet pas très sexy, qui dérange une fois abordé car dérangeant et préoccupant, c'est la dévitalisation de nos communautés rurales. Le débat est lancé, les signaux sont clairs, l'urgence d'agir pressante. Bref, si on en parle maintenant, c'est qu'il doit bien y avoir des mesures à prendre pour contrer le phénomène et voir ce qui se fait ailleurs. Il n'est pas trop tard. Et cette fois-ci, c'est toute la population qui peut mettre l'épaule à la roue, pas juste les élus. Voici une belle opportunité qui s'ouvre à nous.

Encore une fois je vous invite à venir en grand nombre à la prochaine assemblée générale annuelle du Journal. S'il y a une journée spéciale pour nous tous, c'est bien celle-là. Surtout avec notre invité de marque cette année (voir page 2), l'événement sortira de l'ordinaire. Merci d'y être.

FAIRE LA VIE DURE AUX CYANOBACTÉRIES

Que peuvent les inspecteurs municipaux?

Guy Paquin

L'entraîneur des cyanobactéries de la baie Missisquoi l'a déclaré en conférence de presse : « Y en aura pas de facile. » C'est que si les mesures actuellement prises pour empêcher l'érosion des terres agricoles donnent les résultats escomptés, les bestioles vont voir leur ration quotidienne de phosphore diminuer significativement.

On connaît le cycle infernal : apport important d'engrais sur la terre, pluies abondantes, éro-

sion, écoulement de terre phosphorée dans les fossés et les ruisseaux, augmentation marquée du taux de phosphore dans la baie Missisquoi et, au



Richard Lauzier

final, prolifération des algues bleu-vert. Il existe deux stratégies pour freiner le cycle : pre-

mièrement, diminuer raisonnablement l'épandage d'engrais phosphatés; deuxièmement, empêcher cette source de phosphore de se retrouver dans le bassin versant de la baie.

Le gourdin

Pour le premier volet, on compte sur le bilan phosphore. Exigé par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP), le bilan doit être fourni par l'exploitant agricole.

suite en page 5

« À force de sacrifier l'essentiel pour l'urgent, on finit par oublier l'urgence de l'essentiel ».

Edgar Morin

Assemblée générale annuelle du journal



page 2

Le dimanche 15 mai

Monsieur Jacques Proulx s'adressera à la population de Saint-Armand à 13 h 30, avant l'Assemblée générale. Chacun est bienvenu, qu'il soit membre ou non du journal.

Dossier forestier



pages 10 à 13

Mathieu Voghel-Robert

Réglementation municipale : « C'était le *free-for-all* », admet Réal Pelletier, notre maire.

École de Frelighsburg



pages 6 et 7

Claude Montagne

Branle-bas de combat pour l'école Saint-François-d'Assise.

Le pianiste du 8^e ciel



page 16

Pierre Lefrançois

Une entrevue avec Léandre Monette, un jeune musicien de Philipsburg qui se produit au bistro du quai.

Chaîne d'artistes



page 9

Isabelle D'Hauterive, artiste joyeuse et romantique, par Catherine Lauda

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU SAINT-ARMAND

Conférencier invité : M. Jacques Proulx • Le dimanche 15 mai à 13 h 30 à la salle communautaire

Agriculateur de Saint-Camille, où il est né en 1939, Jacques Proulx est de toutes les tribunes qui se portent à la défense du monde rural.

posée d’une vingtaine d’organismes nationaux, de quelque 80 membres corporatifs et de plusieurs membres individuels. Depuis juin 1997, elle agit à

Proulx sait, mieux que personne, que ce n’est pas parce qu’on vit dans un village en perte de vitesse que tout est perdu. Cet homme qui sait se retrous-

biennu, qu’il soit membre ou non du journal.

Assemblée générale

- Rapport annuel
- Présentation des projets pour l’année qui vient
- Proposition de modification des statuts afin d’ouvrir un siège du conseil d’administration à un résident d’une municipalité voisine*
- Élections en vue de combler trois des sept sièges au conseil d’administration

Toute la population est invitée à assister à l’assemblée et à y prendre la parole pour donner son avis, faire des suggestions

ou poser des questions, mais seuls les membres ont droit de vote et peuvent soumettre leur candidature pour occuper un siège au conseil d’administration. Avant le début de l’assemblée, il sera possible, sur place, de renouveler sa carte de membre ou de devenir membre.

Les frais annuels sont de 25 \$.

*Les municipalités voisines sont les suivantes : Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River, Bedford, Bedford Canton, Frelighsburg, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge-East, Saint-Ignace-de-Stanbridge et Dunham.

QUÉBEC RÉPRIMANDE LE CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-ARMAND

Pierre Lefrançois

Le 17 février dernier, monsieur Marc Lacroix, sous-ministre responsable de l’éthique de la gestion contractuelle des affaires municipales, adressait au maire et à ses conseillers un avis relativement à une plainte alléguant des cas de conflit d’intérêts et l’octroi de contrats sans résolution du conseil et sans appel d’offres. Il s’agit notamment d’événements qui se seraient produits

lors de la réfection des chemins Beulac et Solomon ainsi qu’à l’occasion de l’achat d’abrasif pour le déglacage des rues. L’avis du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l’Occupation du territoire (MAMROT) précise que l’inspecteur municipal s’est placé en situation de conflit d’intérêts pour avoir « évalué et émis le permis pour la construction d’un champ d’épu-

ration sur sa propriété ». Le sous-ministre note cependant que le conseil municipal a déjà pris les mesures pour qu’une telle chose ne se reproduise plus. Selon les conclusions de l’analyse produite par les représentants du Ministère, aucun élément ne permettrait toutefois de croire que des élus ou l’inspecteur possèdent des parts dans l’entreprise qui a bénéficié d’une pro-

cédure inhabituelle d’adjudication de contrats. Par ailleurs, le Ministère juge que le conseil municipal « pourrait avoir contrevenu à différentes lois qui régissent les municipalités » en octroyant à un fournisseur local deux contrats (de 29 764,65 \$ et de 45 437,63 \$) sans résolution du conseil et sans appel d’offres. Le MAMROT « exige que la Municipalité de Saint-Armand respecte les lois

en vigueur et apporte les mesures nécessaires pour corriger la situation dénoncée ». On peut consulter l’avis ministériel dans le site du MAMROT (http://www.mamrot.gouv.qc.ca/pub/gestion_contractuelle_ethique/avis_recommandations_directives/lettre_st_armand.pdf) ou en demander une copie au bureau municipal de Saint-Armand.

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



l'Association des médias écrits communautaires du Québec



La coalition Solidarité rurale du Québec

Philosophie

En créant le journal Le Saint-Armand, les membres fondateurs s’engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l’enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d’ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d’ordre sont: éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Éric Madsen, **président**
Bernadette Swennen, **vice-présidente**
Monique Dupuis, **secrétaire-coordonnatrice**
Pierre Lefrançois, **trésorier**
Réjean Benoit, **administrateur**
Marie-Hélène Guillemain Batchelor, **administratrice**
Richard-Pierre Piffaretti, **administrateur**
Jean-Pierre Fourez, **rédacteur en chef**
Johanne Ratté, **responsable de la production**

COMITÉ DE RÉDACTION :

Monique Dupuis, Jean-Pierre Fourez, Jean-Marie Glorieux, Pierre Lefrançois, Éric Madsen
COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :
Marie-Hélène Guillemain-Batchelor, Catherine Lauda, Charles Lussier, Claude Montagne, Guy Paquin, Annie Rouleau, Michel Saint-Denis, Marc Thivierge, Mathieu Voghel-Robert

RÉVISION DES TEXTES : Paulette Vanier
DESIGN GRPAHIQUE : Johanne Ratté
CORRECTION D'ÉPREUVES : Josiane Cornillon, Monique Dupuis, Jean-Pierre Fourez, Pierre Lefrançois
IMPRESSION : Payette & Simms inc.
COURRIEL : jstarmand@hotmail.com
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
OSBL: n° 1162201199

PETITES ANNONCES

Coût : 5\$
Annonces d’intérêt général : gratuites

Monique Dupuis
450-248-3779

PUBLICITÉ

Marc Thivierge
450-248-0932

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l’adresse du destinataire ainsi qu’un chèque à l’ordre et à l’adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0



TIRAGE
pour ce numéro :
3 000 exemplaires



Le Saint-Armand reçoit le soutien du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers de Saint-Armand—Philipsburg—Pigeon Hill et dans une centaine de points de dépôt des villes et villages suivants : Bedford, Cowansville, Dunham, Farnham, Frelighsburg, Mystic, Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike River, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Sainte-Sabine, Stanbridge East et Stanbridge Station.

Les institutions : des outils communautaires

La rédaction

Quand une communauté rurale se trouve engagée sur la pente de la dévitalisation, il importe que, après en avoir fait le constat, elle se donne les outils pour y faire face. C'est possible. Ça s'est déjà vu ailleurs. Et ça peut donner des résultats.

Il semble que la clé du succès en la matière réside dans l'esprit de solidarité et de collaboration qui anime les membres de la communauté. Pour qu'un plan de relance réussisse, il faut que toutes les forces vives travaillent dans

l'unité en vue du bien commun.

Il importe donc que les diverses institutions déjà présentes sur le territoire trouvent le moyen de rassembler leurs efforts. Ces institutions sont des

et trouve sa finalité dans les services qu'elle rend à la population.

Parmi ces institutions, il faut mentionner au premier chef le conseil municipal, puis des organisations civiles anciennes

Pour qu'un plan de relance réussisse, il faut que toutes les forces vives travaillent dans l'unité en vue du bien commun.

outils à la disposition de la communauté. Chacune possède une existence propre, distincte des individus qui la composent,

comme la Légion et les fabriques, des plus récentes comme le Journal, le Carrefour culturel, le Comité consultatif d'urbanisme,

Nouveaux horizons pour les aînés, La Tournée des 20, l'Association des vignobles, l'Association des Gîtes, etc. Puis il y a les institutions naissantes comme la Société de développement de Saint-Armand et la Société de développement économique et communautaire évoquées par le conseil municipal. Sans compter celles qu'on oublie certainement.

Ne serait-il pas souhaitable que la population de Saint-Armand puisse disposer d'un lieu où les citoyens ordinaires, comme

ceux qui sont impliqués au sein de l'une ou l'autre des institutions locales, pourraient échanger leurs idées afin de jeter les bases d'une collaboration saine et durable entre les organisations existantes et celles qui sont encore à naître ? Ça pourrait se passer, par exemple, dans les nouveaux locaux de l'ancien hôtel de ville de Philipsburg, au Centre communautaire de Saint-Armand ou à la Légion.

Ça intéresse quelqu'un ?

ÉCHOS DES VILLAGES

Pierre Lefrançois

La MRC de Rouville sera branchée à Internet haute vitesse

La Conférence régionale des Élus (CRÉ) de la Montérégie Est vient d'accorder 25 520 \$ pour la mise en place d'un service d'Internet haute vitesse en milieu rural dans la MRC de Rouville. Rappelons que la CRÉ de la Montérégie Est est présidée par monsieur Arthur Fautoux, qui est également maire de Cowansville et préfet de la MRC de Brome-Missisquoi, dont fait partie Saint-Armand. Récemment, M. Bernard Généreux, président de la Fédération québécoise des municipalités (FQM), estimait qu'il était inacceptable que plusieurs centaines de milliers de citoyens n'aient toujours pas accès à ce service devenu aussi essentiel que l'électricité. M. Généreux lance un appel pressant au gouvernement pour que « 2011 soit l'année où l'on aura complété le branchement de l'ensemble des régions par la mise en place d'un véritable plan numérique ».

Un projet de parc éolien divise Saint-Valentin

Au début de mars, quelques dizaines de personnes, dont plusieurs agriculteurs, se sont rassemblées à Saint-Valentin (Montérégie), pour manifester contre un projet de parc éolien dans la municipalité. Les manifestants répondaient à l'appel lancé par le Comité Don Quichotte, qui mène la charge contre le projet. Sept municipalités de la MRC du Haut-Richelieu sont opposées à l'implantation du parc éolien et de la ligne de transmission qui, selon elles, rendraient inutilisables une bonne partie des meilleures terres agricoles de la province. La compagnie TransAlta entend construire 21 éoliennes à Saint-Valentin et 4 autres à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Pour raccorder les éoliennes au réseau, Hydro-Québec prévoit construire une ligne de haute tension de 7 kilomètres. Le projet de Saint-Valentin devrait entraîner des retombées économiques de deux millions de dollars pour le village et ceux de ses

habitants qui ont accepté qu'une éolienne soit érigée sur leur terrain. Des audiences du BAPE sont en cours à ce sujet.

Une communauté rurale prend en main son magasin général

Ça se passe à Lac-des-Seize-Îles, une petite municipalité des Laurentides. On n'y dénombre que 160 habitants, mais la population grimpe à 800 au plus fort de l'été, lorsque tous les villégiateurs sont présents. En 2010, la propriétaire du magasin général met son commerce en vente. Un groupe de citoyens fait l'acquisition du bâtiment afin d'en assurer la pérennité. Une famille d'immigrants français installés dans le coin depuis deux ans décide de reprendre les commandes du magasin général. Le centre local de développement (CLD) des Pays-d'en-Haut octroie 20 000 \$ pour le maintien de ce service de proximité, ce qui permet de procéder à quelques rénovations et de préserver quatre emplois dans le village. Le CLD songe en outre à offrir une subvention dans le but d'améliorer le service

Internet haute vitesse et à contribuer au financement des activités entourant la pêche blanche sur le Lac-des-Seize-Îles.

Caisse populaire : services de proximité rapatriés à Bedford

En 2007, Saint-Armand perdait son centre de services et, en 2009, Saint-Ignace-de-Stanbridge subissait le même sort. En juin prochain, ce sera au tour de Frelighsburg et de Notre-Dame-de-Stanbridge. Les autorités de la Caisse populaire de Bedford ont pris ces décisions devant la baisse progressive de la fréquentation de ces points de service au cours des dix dernières années. Parallèlement à cette désaffection des opérations bancaires faites au comptoir, les transactions menées via Internet croissaient de quelque 1420 % ! Les membres des caisses populaires gèrent de plus en plus leurs comptes à l'aide de leur ordinateur ou de leur téléphone intelligent. Autres temps, autres mœurs.

Frelighsburg se mobilise contre la dévitalisation

Le comité Vitalité Frelighsburg, créé l'an dernier, a lancé une vaste consultation publique auprès des citoyens de ce village en proie à la dévitalisation. Depuis le 31 mars dernier, la population est appelée à donner son avis sur les moyens qui devraient être envisagés pour lancer un plan d'action constructif. Le comité juge qu'il est important de mobiliser la communauté autour d'un plan de développement qui pourrait contrer la dévitalisation. Selon le maire Roland Lemaire : « il est temps de se retrousser les manches afin d'attirer de jeunes familles et de revitaliser notre économie ».

DES CHERCHEURS D'OR BOUTÉS HORS DE SAINT-CAMILLE

Pierre Lefrançois

Comme on a pu le constater dans le cas du gaz de schiste, les lois qui régissent l'exploration et l'exploitation des richesses du sous-sol québécois ne laissent pas beaucoup de pouvoirs aux autorités municipales et aux simples citoyens. Dans l'état actuel de la législation, une compagnie minière qui détient un *claim** sur le sous-sol d'un territoire donné, peut procéder à l'expropriation de ceux qui possèdent les terrains en surface si elle y trouve un gisement exploitable. À ce stade, ni les citoyens ni les élus municipaux ne peuvent s'y opposer.

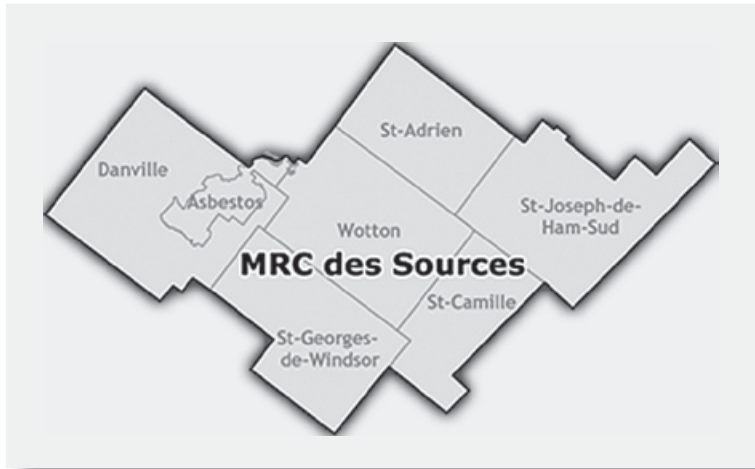
Mais voici que les élus de la petite municipalité de Saint-Camille, avec l'appui et la participation de bon nombre des propriétaires terriens de l'endroit, nous enseignent une fort intéressante leçon de choses quant à ce qu'une communauté peut faire pour bloquer des projets qui lui semblent aller à l'encontre du bien commun de ses membres. Et ce, même dans le cadre actuel de la Loi sur les mines du Québec, totalement désuète

mais dont la rénovation et la mise à jour viennent encore d'être reportées de plusieurs mois suite à la prorogation de la session parlementaire à l'assemblée nationale.

La compagnie minière Bowmore caresse l'idée d'installer une mine à ciel ouvert sur le territoire de la municipalité parce que son sous-sol renfermerait de l'or. Fidèles à leur façon de faire les choses, les Camilliens se sont réunis pour considérer ce que cela pouvait signifier pour leur communauté. Il en est rapidement ressorti que la perspective d'une mine sur le territoire de la municipalité ne cadrerait pas avec le plan de développement qu'ils avaient envisagé pour leur communauté et que le conseil municipal s'emploie à mettre en place depuis 25 ans.

Ils ont donc décidé d'intervenir comme ils le pouvaient afin de protéger leur vision du développement de leur coin de pays. Et de le faire sans tarder, avant que le projet ne soit trop engagé et qu'il ne leur soit plus possible de s'opposer aux privilèges

de taille qu'accorde la *Loi sur les mines* du Québec aux détenteurs de *claims*. Des citoyens ont donc formé le groupe Mine de Rien, qui informe les Camilliens des avantages et des inconvénients d'un tel projet minier sur le territoire de la municipalité.



Les propriétaires terriens sont invités à faire parvenir à la compagnie minière une lettre recommandée interdisant l'accès de leur propriété à quiconque voudrait y faire de l'exploration minière et y procéder à des prélèvements de matière minérale. Ce qu'environ 30 % d'entre eux ont fait, selon monsieur Nicolas Soumis, un des membres de Mine de Rien.

De son côté, le conseil mu-

nicipal a adopté une résolution interdisant l'accès des terrains municipaux à la minière Bowmore. Au risque de heurter de front l'actuelle *Loi sur les mines*, les conseillers et le maire Benoît Bourassa ont décidé que serait banni de la municipalité tout projet minier « qui com-

tenter de passer outre aux interdictions d'accès qui ont été signifiées. Dans ces conditions, la direction de Bowmore a annoncé qu'elle suspendait indéfiniment ses projets à Saint-Camille. Il semble qu'elle concentrera ses efforts sur la municipalité voisine de Wotton, où les citoyens et les élus municipaux semblent plus ouverts à l'idée d'installer une mine à ciel ouvert. Les responsables du groupe Mine de Rien demeurent cependant vigilants. « Nous ne sommes pas contre le développement, mais nous avons notre propre idée sur le genre de développement que nous voulons chez-nous », a souligné Nicolas Soumis.

* *claim* : titre d'exploration minière qui donne à son titulaire le droit exclusif de rechercher, sur un territoire délimité, toute substance minérale et qui garantit l'obtention d'un titre d'exploitation en cas de découverte d'un gisement exploitable.

LA CROISIÈRE S'AMUSERA

La rédaction

Imaginez que vous voyagez sur les flots de la baie tranquille, qu'une douce brise caresse votre visage et que le chaud soleil dorlote votre être tout entier. Vous touchez presque au bonheur... C'est l'expérience que l'on pourra faire dès cet été grâce aux Croisières Lac Champlain qui proposeront, à compter du 28 mai, des parcours d'exploration à bord de L'Aventure I.

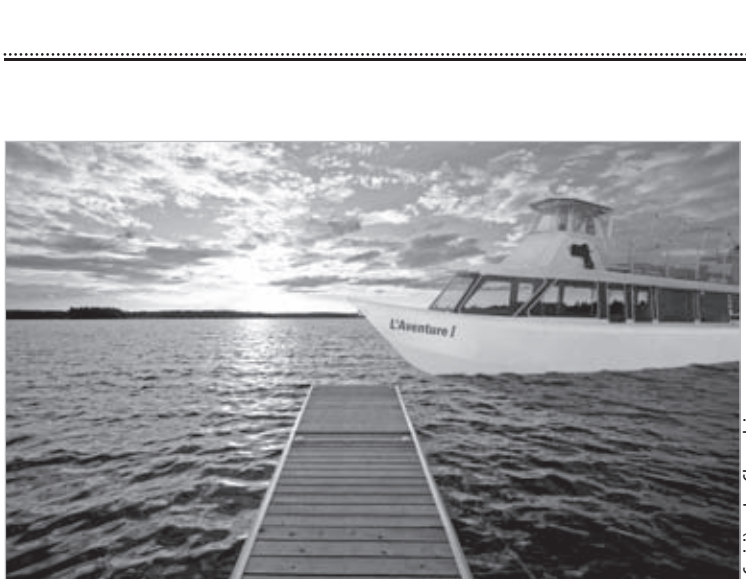
Un groupe d'investisseurs a fait l'acquisition du bateau qui a son port d'attache au quai municipal de Venise-en-Québec. De là, il lèvera l'ancre pour offrir des croisières

d'exploration de la baie Missisquoi. L'Aventure I accostera notamment au quai de Saint-Armand-Phillipsburg afin de permettre aux visiteurs de découvrir notre village et de rencontrer des artistes, artisans et producteurs du coin qui s'installeront aux abords.

Ceux qui ont eu vent de ces croisières se voient déjà sur le lac un bon dimanche après-midi avec la petite famille ou le conjoint, en compagnie du Sieur Samuel de Champlain leur donnant quelques détails sur sa venue en ces lieux. D'autres ont vu en rêve l'un des couchers de soleil qui font

la célébrité de la baie et que l'on pourra admirer depuis le pont supérieur tout en dégustant un vin ou un cidre de glace de notre terroir. Certains s'imaginent déjà en train de se détendre, par un dimanche matin serein, à la vue des montagnes et falaises tout autour tandis que le bateau voguera vers Phillipsburg, où ils feront escale pour un brunch au bistro Le 8^e Ciel.

Événements corporatifs, réunions de famille, croisières en groupe privé et autres, les scénarios sont multiples et presque tout est possible à bord de L'Aventure I, pourvu que l'on garde le cap et que l'on ait le pied marin.



Croisières Lac Champlain

L'Aventure 1

Pour connaître les différents forfaits, les horaires et les tarifs, consultez le www.croisieres-lacchamplain.com ou, si vous préférez, téléphonez à Samantha au 450-244-5244.

FAIRE LA VIE DURE AUX CYANOBACTÉRIES (SUITE DE LA UNE)

Guy Paquin

Il décrit chaque année l'apport total en phosphore d'une exploitation en regard de la capacité du sol à disposer de cette charge de phosphore. Ce document doit être signé par un agronome. Il fait partie du plan agroenvironnemental de fertilisation. Advenant le cas où le bilan dépasse l'apport maximal normal, l'exploitant est considéré comme non conforme aux normes d'écoconditionnalité. L'écoconditionnalité, en plus d'être un de ces néologismes hideux dont on se complaît sur la Grande-Allée, relie l'aide financière de l'État au respect de normes environnementales. Selon ce principe, les exploitants agricoles doivent respecter les dispositions de la législation et de la réglementation environnementale pour recevoir l'aide financière du gouvernement. En bref, trop de phosphore, moins de cash. Selon Nathalie Fortin, présidente de Conservation Baie Missisquoi, en 2010, le bilan phosphore a été sévèrement appliqué. Les agriculteurs n'en raffolent sans doute pas, mais les cyanobactéries non plus.

La carotte

Pour ce qui est de freiner l'érosion des sols, il existe deux programmes d'incitatifs financiers : le fédéral propose Lisière verte et le provincial Prime-Vert. Dans les deux cas, on veut encourager les exploitants à mettre en place des ban-

des riveraines efficaces et à prendre divers moyens pour stopper le glissement du sol vers le réseau hydraulique, le bassin versant. « D'abord, la bande riveraine », énumère Richard Lauzier, agronome du MAPAQ pour le comté de Brome-Missisquoi. « Pourquoi ne pas en faire une qui serait récoltable? Au lieu du maïs, pourquoi pas du foin ou du panic érigé? » Le panic érigé



Richard Lauzier

est une plante fourragère qui aurait aussi un bel avenir comme source de carburant. Selon un article publié dans *Science*, il fournit 540 % d'énergie en regard de celle qu'il requiert pour pousser. « Ensuite, on peut utiliser des systèmes de fossés-avaloirs pour évacuer le trop plein d'eau sans perdre son sol. Finalement, des haies brise-vent le long des ruisseaux peu-

enthousiaste de 56 entreprises agricoles pour installer des lisières vertes récoltables sur pas moins de 85 km, un projet d'un million de dollars. Et l'impact sur la charge de phosphore? Titulaire d'un doctorat en sciences des sols, Aubert Michaud travaille à l'Institut de recherche et développement en agroenvironnement (IRDA). En février 2006, il a remis une étude

de modélisation mathématique des dynamiques de pollution de la rivière aux Brochets. Le modèle, SWAT, comprend à peu près tous les facteurs imaginables (sauf peut-être le battement d'une aile de papillon à Singapour, mais bon) et a collé de très près à la réalité quand on l'a comparé à des observations sur place. Selon les conclusions de l'étude Michaud, l'établissement de bandes riverai-

L'inspecteur fait ce qu'il peut

Et pour les récalcitrants dont la bonne terre se retrouve à embourber les fossés et ruisseaux à chaque grosse pluie? Qui se charge de les ramener à de meilleures pratiques? Le croiriez-vous, c'est l'inspecteur municipal. C'est à ce brave homme qu'on demande d'arpenter les terres agricoles avec un ruban à mesurer et de distribuer les constats d'infraction (ou constats d'érosion, c'est selon) à sa voisine, son cousin et son beau-frère. « Un non-sens », commente Nathalie Fortin. « À Clarenceville, l'inspecteur travaille à temps partiel, un ou deux jours semaine. Il n'a aucunement le temps de s'occuper de la conformité des bandes riveraines. » Même son de cloche chez Simon Lajeunesse, coordonnateur régional des cours d'eau pour la MRC Brome-Missisquoi : « Ce fardeau retombe sur les inspecteurs municipaux qui ne sont pas équipés pour ça. » « Ils auraient beau distribuer des constats d'infraction, poursuit Nathalie Fortin, où voulez-vous que les municipalités rurales trouvent l'argent pour poursuivre les contrevenants? » Manifestement, sur la Grande-Allée, une fois le problème pelleté dans la cour des collectivités rurales, on s'en lave les mains... à l'eau phosphorée.

nes pérennes réduirait de 9 % la charge annuelle de phosphore d'origine agricole et, couplé à des réseaux fossés-avaloirs, il la réduirait de 19%.

In your face, cyano!



«Osez économiser»

www.meublesdenisriel.com

St-Jean
370 Laberge
Farnham
1470 St-Paul Nord

ENCORE PLUS





BRANLE-BAS DE COMBAT POUR L'ÉCOLE SAINT-FRANÇOIS-D'ASSISE

Claude Montagne

Depuis quelques mois, la population de Frelighsburg se mobilise pour maintenir vivante l'école Saint-François-d'Assise, qui compte une centaine d'élèves dont une trentaine proviennent du secteur de Stanbridge East. Le transfert envisagé de ces derniers vers Bedford, suite à une nouvelle politique du transport de la commission scolaire Val-des-Cerfs, affecterait les services existants et la vie future de cette école qui s'apprête à fêter, en 2014, son centenaire.

Le 15 février 2011 se tenait à la polyvalente Wilfrid-Léger de Waterloo une séance ordinaire du conseil de la commission scolaire Val-des-Cerfs. À la grande surprise des commissaires, près de 60 parents de Frelighsburg et de Stanbridge East débarquent à l'assemblée pour faire part de leur opposition à la nouvelle politique du transport qui, selon eux, menace la vie même de l'école Saint-François-d'Assise. Les intervenants au micro sont nombreux à se prononcer sur le point 2.2 de

l'ordre du jour, qui ouvre la parole au public. On dépose une pétition comptant plus de 250 signataires. En titre : « Pour un avenir durable de l'école Saint-François-d'Assise ». Depuis 10 ans, de nombreuses familles de Stanbridge East ont choisi de fréquenter l'école S-F-A. Une nouvelle politique entraînerait une perte du tiers des élèves. Dans une lettre datée du 7 février 2011 et adressée à la commissaire responsable de leur localité, M^{me} Jeanine Barsalou, les parents et les citoyens de Stanbridge East insistent : « Nous avons tissé des liens et un sentiment d'appartenance très fort à cette école et à sa communauté... On retrouve à Frelighsburg les valeurs vécues à Stanbridge East : quiétude, bonté, simplicité et camaraderie des petits milieux. La nouvelle politique déracinera nos enfants de leur milieu scolaire pour les forcer à changer d'école, laquelle ne représente pas nos valeurs familiales ». La municipalité de Frelighsburg participe elle aussi au débat. Le conseiller municipal

Marc-André Roy, qui s'est joint aux protestataires, se présente au micro pour remettre aux commissaires une résolution adoptée au conseil municipal le 7 février 2011. Il rappelle que, au moment des fusions des commissions scolaires en 1999, celle du Val-des-Cerfs avait soumis un projet an-

plutôt que d'allonger le circuit pour les inscrire à Bedford. Puis, il confirme que le conseil de Frelighsburg a résolu d'appuyer « la démarche de École-O-Village de demander à la commission scolaire d'annexer à Frelighsburg la partie du territoire des secteurs scolaires de Stanbridge East desservis

faire », écrit la présidente M^{me} Ninon Chénier.

À titre d'ex-président du conseil d'établissement, M. Olivier Touchette exprime, quant à lui, toute sa stupéfaction face à la politique en puissance, qui aurait pour effet d'imposer des frais substantiels aux parents des élèves de Stanbridge East fréquentant l'école Saint-François-d'Assise. Selon lui, il s'agit d'un manque flagrant de respect envers cette école. Il termine sa lettre en invitant les commissaires à considérer des principes tels que la préservation des services aux élèves, l'occupation du territoire, l'engagement de la communauté et le contrôle des coûts pour élaborer des solutions adaptées aux situations particulières. Enfin, il demande la suspension du projet de la politique du transport. Quant à madame Mélanie Dorval, présidente du



Claude Montagne

Parents d'élèves de Frelighsburg en route vers une assemblée des commissaires de Val-des-Cerfs

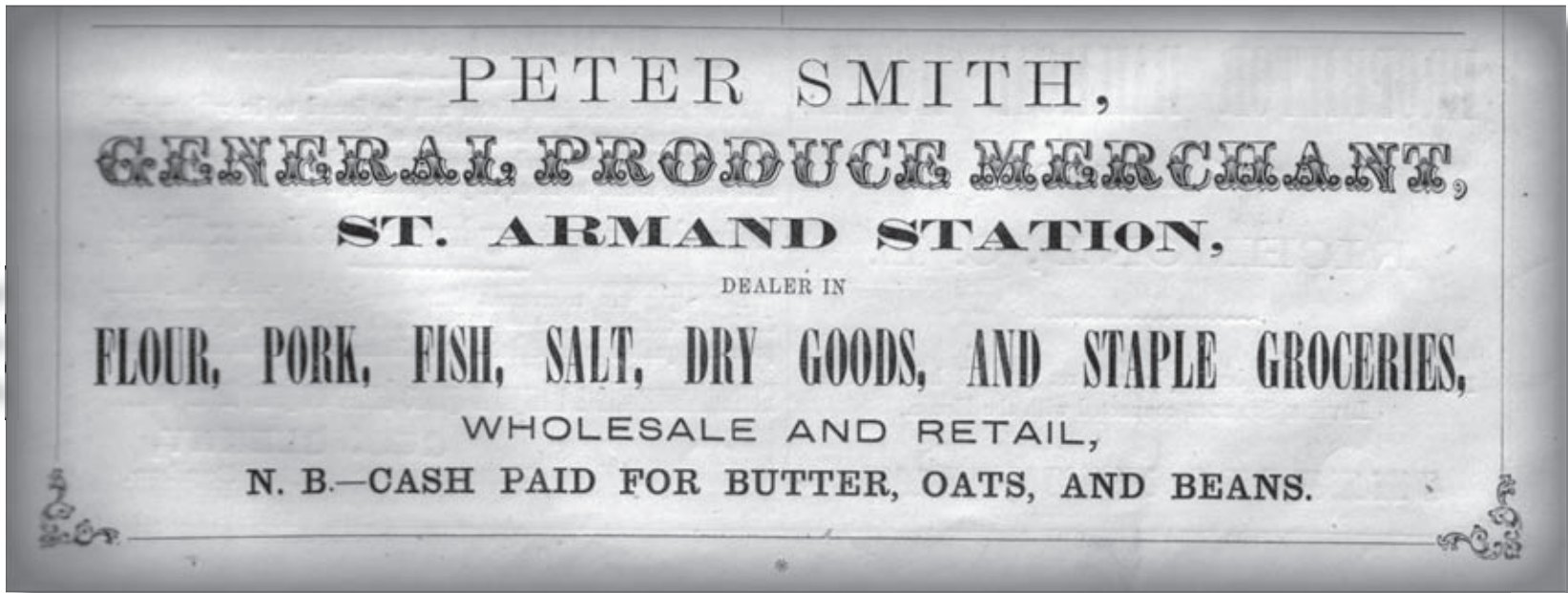
nexant une partie du territoire de Stanbridge East à l'école Saint-François-d'Assise de Frelighsburg afin d'agrandir le territoire et permettre ainsi aux résidents de Stanbridge East, municipalité limitrophe de Frelighsburg, d'inscrire leurs enfants à cette école

depuis 10 ans par l'école Saint-François d'Assise. » Puis, au tour de l'organisme Tourisme, art, commerce (TAC) de Frelighsburg de déposer sa lettre d'appui au maintien du statu quo : « ... la réputation de l'aspect innovateur de cette école n'est plus à

depuis 10 ans par l'école Saint-François d'Assise. » Puis, au tour de l'organisme Tourisme, art, commerce (TAC) de Frelighsburg de déposer sa lettre d'appui au maintien du statu quo : « ... la réputation de l'aspect innovateur de cette école n'est plus à

L'ANCIEN MAGASIN GÉNÉRAL DU VILLAGE

Charles Lussier



Avant Jacques Benoit, c'était Peter Smith qui, en 1866, était propriétaire du magasin général de Saint-Armand (St-Armand Station). On y achetait plusieurs produits locaux dont du poisson de la baie Missisquoi. De son côté, D.T.R. Nye tenait à Philipsburg un magasin général où il vendait aussi des produits pharmaceutiques et chimiques.

Source : *The Eastern Gazetteer and General business directory. 1867. A commercial directory and guide to the eastern township of Canada. Printed and published by Smith & Co., St. John, 133 p.*

BRANLE-BAS DE COMBAT POUR L'ÉCOLE SAINT-FRANÇOIS-D'ASSISE

« Nous avons tissé des liens et un sentiment d'appartenance très fort à cette école et à sa communauté. »

conseil d'établissement, elle estime que 34 élèves sur un total de 101 seraient touchés par le projet en litige. Ce qui lui paraît inacceptable puisque le risque de perdre deux des sept élèves en maternelle entraînerait la fermeture de cette classe. Un signal précurseur, selon elle, d'une école sans continuité. Elle prévoit même des conséquences graves sur les services éducatifs et professionnels (orthopédagogie, psychologie, psychoéducation et orthophonie). Cela dans une région particulièrement affectée par le décrochage scolaire.

L'opposition

Suite à toutes ces interventions chaudement applaudies, la riposte est venue de M^{me} Annick Falcon, qui préside le Conseil d'établissement de l'école du Premier envol de Bedford et était accompagnée de sa collègue de l'école Mgr-Desranleau. M^{me} Falcon demande aux commissaires d'appliquer intégralement la politique des secteurs telle qu'adoptée en 2000 et dans laquelle le territoire de Stanbridge East

appartient à Bedford, et de mettre fin à la dérogation consentie depuis. Son intervention n'a reçu aucun applaudissement, une forte majorité de l'assistance penchant plutôt dans le sens contraire. En somme, nous voilà face à une guerre opposant Bedford à Frelighsburg et divisant la communauté de Stanbridge East. Le 21 mars 2011, environ 25 parents des élèves de Stanbridge East ont tenu une assemblée. Ils avaient convié la commissaire M^{me} Jeanine Barsalou qui les représente à la commission scolaire. Celle-ci déclare être venue pour les écouter, qu'elle n'a aucun chiffre... mais qu'elle tiendra compte de leurs souhaits. Même si les nouveaux élèves envisagent de fréquenter l'école de Frelighsburg, ils doivent s'inscrire à Bedford, car le territoire de Stanbridge East appartient, techniquement, à cette municipalité. Une partie des élèves de Stanbridge East (la partie Ouest, près de Bedford) fréquente déjà les écoles de Bedford. Les parents du secteur Est de Stanbridge East demandent une refonte des

secteurs pour se détacher définitivement de Bedford. Plusieurs d'entre eux sont des couples comptant un parent anglophone. Ils envisagent même de demander un transfert de leurs enfants dans la commission scolaire anglophone Eastern-Township advenant un transfert forcé vers Bedford...

Quand la politique s'en mêle

Le problème prend une allure politique et rebondit aux conseils municipaux des localités concernées, à la MRC où une résolution en appui de Frelighsburg a été votée le 15 février 2011. Une contre-résolution, parrainée par le maire de Bedford, a aussi été votée le 15 mars 2011, demandant le respect des territoires scolaires actuels et l'application des règles et critères relatifs à l'inscription des élèves dans les écoles de la commission... avec copie au député Pierre Paradis. Cette résolution

était appuyée par M. Albert Santerre, maire de Saint-Ignace-de-Stanbridge, lui qui a pourtant assisté à la fermeture de son école de village... Le 21 mars 2011, la commissaire Barsalou affirmait à Stanbridge East que la commission scolaire ne tenait nullement compte des représentations des maires de la MRC quand arrive le temps de décider des questions qui la concernent. Autrement dit, à chacun sa juridiction décisionnelle et sa souveraineté. Selon la commissaire,

pliquant tous les intéressés et incluant les municipalités. Dans le secteur Est de Stanbridge East, les parents de la trentaine d'enfants qui fréquentent actuellement l'école Saint-François-d'Assise ne veulent rien savoir des écoles de Bedford et des problèmes résultant de la baisse du nombre d'élèves dans ce milieu. Ils sont résolus à mener le combat pour le maintien de leurs enfants à l'école de Frelighsburg jusqu'à la séparation de la commission scolaire Val-des-Cerfs, c'est-à-dire en rejoignant la commission

scolaire anglophone. Pour eux, l'avenir de cette petite école ne doit pas s'achever à la veille de son centenaire. Le 21 mars 2011, nous apprenions que la commission scolaire aurait avisé les parents qu'elle suspendait, pour l'instant, son projet de rapatriement à Bedford des élèves de Stanbridge East qui fréquentent l'école de Frelighsburg.

Le groupe de citoyens École-O-Village demande à la commission scolaire du Val-des-Cerfs d'annexer à Frelighsburg la partie du territoire des secteurs scolaires de Stanbridge-East desservis depuis 10 ans par l'École Saint-François d'Assise.

si les parents des élèves du secteur Est de Stanbridge East demandent à la commission scolaire leur séparation du secteur de Bedford pour être définitivement incorporés au secteur de Frelighsburg, cela aura pour effet de démarrer tout un processus d'auditions multiples im-

Restaurant - Bar - Terrasse

L'INTERLUDE

(450) 248-4491

48 PRINCIPALE, BEDFORD



Magasin général

248-3718



cuisine européenne

Restaurant Alyce

Carole Séguin, chef propriétaire

127, rang de la Baie, Saint-Sébastien (Québec) JOJ 2C0

Sur réservation • 450 244-5479 • Apportez votre vin

www.restaurantalyce.com

L'ENTRETIEN PAYSAGER PLUS RAPIDE PLUS FACILE

KOMBISYSTÈME STIHL

POUR UN TEMPS LIMITE

199 95 \$

AUSSE OFFERT

MOTO SPORT G & L

202, ROUTE 202

STANBRIDGE-STATION

(450) 248-3600



RCCT

- Réfrigération
- Climatisation
- Chauffage
- Thermopompe

Service et vente

Gaétan Tremblay

PROPRIÉTAIRE

52 rue Rivière, Bedford, Qc. JOJ 1A0

Tél: 450-248-1105 Fax: 450-248-4383

POUR L'AMOUR D'UNE PLANÈTE

ÉPICERIE ECO-BIOLOGIQUE

Apportez vos

Vinaigres, Savons, Huiles, Aliments en Vrac

Fruits et Légumes

contenants

...et REMPLISSEZ-LES chez nous

sans pesticides

507b, Rue du Sud - Cowansville - 450-955-0804

Lundi : Fermé

Mardi-Vendredi : 10 à 18

Samedi : 10 à 16

Dimanche : Fermé

DES ÊTRES ET DES HERBES

MAY DAY!

Annie Rouleau - herboriste

Le printemps est là. La nuit fait place à la lumière. Le temps des semis approche. Les premières fleurs percent les vestiges de l'hiver. Les bourgeons éclosent. La vie se perpétue, se reproduit. Hymne à la fécondité.

Un petit arbre fleurira bientôt. Ses feuilles, ses fleurs et ses fruits servent à soulager les cœurs malades, les cœurs trop tristes, les cœurs brisés. C'est l'aubépine. Arbuste chéri des anciens païens, repris depuis comme symbole de Marie, mère du Christ couronné de ses épines acérées.

Les herboristes considèrent l'aubépine (*Crataegus oxyacantha* et autres variétés sauvages) comme un tonique cardiaque à l'état pur. Ses composés biochimiques les plus actifs interfèrent avec certaines enzymes, de même qu'avec quelques sites récepteurs cellulaires jouant un rôle important dans l'activité cardiaque.

L'aubépine est utilisée en prévention et en traitement de l'insuffisance cardiaque congestive de classe I et II, de l'hypertension, de l'angine, de l'arythmie, de l'inflammation cardiaque ou des vaisseaux sanguins, de la mauvaise circulation dans les membres et dans l'artère coronaire, de la dégénérescence cardiaque ainsi que de l'athéro et

de l'artériosclérose. Il est aussi d'usage d'en prendre pour reconstruire le cœur suite à un infarctus. Elle favorise la dilatation des vaisseaux sanguins, particulièrement de l'artère coronaire, augmentant ainsi l'apport sanguin au muscle cardiaque. Ainsi nourri, un cœur fragile pourra plus facilement faire son travail et se reconstruire. La plante est également diurétique, aspect non négligeable pour le traitement de troubles cardiovasculaires.

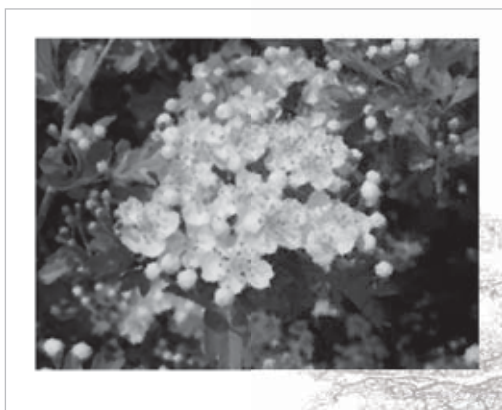
L'aubépine agit sur le cœur physique, mais aussi sur celui, plus subtil, que les Orientaux nomment le chakra du cœur. Ce principe trouve son application dans les cas d'anxiété et d'agitation, qui s'accompagnent souvent de palpitations. La plante est également utile contre l'insomnie : elle exerce un effet calmant chez les nerveux et les fébriles.

Un nombre impressionnant d'études cliniques corroborent les usages traditionnels de l'aubépine, sans toutefois lui accorder l'importance thérapeutique que lui prêtent les naturothérapeutes. À tout le moins, son innocuité, elle, est officiellement reconnue, ce qui fait qu'il est relativement facile de se procurer en magasin des préparations qui en renferment. Dans la pratique traditionnelle de l'herboristerie, on privilégie l'emploi des plantes entières,

par opposition à celui d'extraits qui sont standardisés pour certains de leurs composants chimiques et qui font l'objet d'études cliniques. Les chercheurs pensent toutefois que les

ou âgées peuvent donc la prendre sur de très longues périodes. Il convient d'en prendre pendant au moins huit semaines. Elle agit lentement et en douceur, mais, une fois

la décoction de baies filtrée. Une cuillerée à soupe de plante séchée par tasse d'eau, toutes parties confondues. À noter que les magasins de produits naturels de la région tien-



La fleur d'aubépine au printemps



Le fruit rouge à la fin de l'été

composants chimiques de la plante agissent en synergie. D'où l'intérêt de l'utiliser entière.

Selon l'herboriste Peter Holmes, si l'aubépine n'est pas bien reconnue, c'est, entre autres choses, qu'elle agit subtilement et en douceur. Ce qui ne l'empêche pas d'être efficace. Cependant, depuis la Renaissance, les médicaments à action rapide et plus radicale sont privilégiés. L'aubépine étant une plante « féminine », emblème de beauté et d'harmonie, elle n'a pas d'emblée une place de choix dans une médecine puissamment « masculine ».

Outre un spéculatif potentiel d'interaction avec la digitaline, l'aubépine ne présente aucune toxicité. Les personnes faibles

enclenchés, ses effets sont durables.

Il existe dans le commerce des teintures de fleurs, feuilles et baies d'aubépine. On prend ces macérations alcooliques à raison de 20 ou 30 gouttes deux fois par jour en prévention, et de 30 à 50 gouttes en traitement. On peut aussi se procurer de l'aubépine séchée. On fera mijoter les baies trente minutes à une heure avant de les filtrer. On conseille d'en prendre deux à quatre tasses par jour. Inutile de faire bouillir les baies et les fleurs : il suffit de les laisser infuser une trentaine de minutes dans de l'eau bouillie. Même quantité quotidienne que les baies. On peut aussi mélanger la décoction de baies à l'infusion de fleurs. Il suffit de mettre les fleurs à infuser dans

ment tous diverses préparations d'aubépine.

Mise en garde : toute personne souffrant de troubles cardio-vasculaires doit se montrer vigilante face à son état. L'automédication ne peut se faire qui si elle est accompagnée d'une parfaite connaissance des paramètres en cause. Il est préférable de consulter un professionnel de la santé afin d'évaluer correctement la situation. Notez qu'il est tout à fait possible de combiner les médicaments de synthèse à des préparations d'aubépine. Certains médecins et pharmaciens sont ouverts à cette possibilité. Autrement, il y a certainement un ou une herboriste près de chez-vous! Renseignez-vous.

annieaire@gmail.com

GITE ÉCOLE BUSSONNIÈRE
Pique-nique
www.giteecolebussonnieres.com | 1680, chemin Saint-Armand, Saint-Armand QC | 450-248-0260

Savonnerie Poussière d'Étoile
Offrez-vous la douceur de nos produits
- Beurre de karité certifié équitable
- Savon à l'huile d'olive et karité
- Douveurs corporelles et pour le bain
- Coin cadeaux

3809, Principale, Dunham - 450 284-0838

Les Jardins du Canton
Légumes de serre
- Tomates
- Concombres
- Laitues
- Haricots verts

Denise Poutre - Thérèse Poutre - Gilbert Otis

1323, Route 235, Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél.: 450-248-0311 Fax: 450-248-1185

Yoga 2011
Cours "Vi"talité
Avec Emily Dunnigan
Diplômée Sivananda 2002
« walk in » ou inscription
Info : clinique Colibri • 450.298.1202
59, rue Principale, Frelighsburg
www.cliniquecolibri.com

À Frelighsburg
Les mercredis soirs et
vendredi matin

À Farnham
Les lundis soirs et
mercredi matin

Dépanneur du village (1806)

1, rue de l'Église
Frelighsburg 450-298-5001

Plans - Devis - Maison Neuves - Rénovation
Aires de Jeu - Projets Communautaires

Susan Muir Design

450-248-3445
susanmuirdesign@gmail.com

Isabelle D'Hauterive, artiste joyeuse et romantique

Catherine Lauda

Dans l'atelier

Lorsqu'on entre dans son atelier, une joyeuse file de figurines colorées nous accueille; chaque personnage baigne dans un univers serein et ensoleillé. Ici une fillette assise sur une balançoire rêve de toucher le ciel du bout de ses pieds, là un garçon revient de la pêche, radieux de bonheur. Juste à côté, une jeune famille prend le temps de se balader et de jouer. Ces moments précieux passés à la campagne, empreints de la douce saveur de l'insouciance,

ses pour s'établir au pied du mont Pinnacle. Puis, un autre enfant naîtra une fois arrivé au Québec. Et c'est ainsi que, pour une famille si nombreuse, tous se doivent de mettre la main à la pâte... On éleva des moutons, produisit du fromage de chèvre, et reçut en pension, chaque été, une douzaine d'enfants venus y apprendre le « bon français ». Pendant ces années, la jeune Isabelle travaille sans cesse pour aider ses parents. Malgré cela, elle saura conserver jusqu'à aujourd'hui une vision romantique et légère de la

chez M^{me} Ross, une voisine de la ferme familiale ; ce qui ne l'enchantait pas de prime abord... Mais cette expérience s'avère finalement très formatrice. Aux côtés de cette dame, céramiste et sculpteure de renom, elle apprend tout sur les multiples techniques de la céramique. Les matinées sont réservées à la production de M^{me} Ross, et les après-midi à ses propres créations. Et c'est précisément à cette période que, de ses mains de jeune apprentie, jaillissent de joyeux petits animaux en argile... À 18 ans, Isabelle retour-

nera en France pour y suivre un stage de perfectionnement en céramique. La passion et l'expérience confirmeront qu'elle a bel et bien trouvé sa voie!

Le destin...

Un moment marquant particulièrement le parcours d'Isabelle. Alors jeune adulte en quête de plus

d'autonomie, elle se rend périodiquement au centre-ville de Montréal, sur la rue Sainte-Catherine, où, comme d'autres vendeurs, elle présente ses créations aux passants. Ses petits animaux en céramique obtiennent rapidement un succès fou! Mais un jour, elle est arrêtée et amenée au poste où elle doit payer une amende salée. Le règlement municipal interdit la vente dans la rue. Découragée, elle arpente tristement la rue Sainte-Catherine. Puis, tout d'un coup, le destin!... Une vitrine attire son attention : celle du Rouet des Métiers d'Art. Timide, les poches vides, elle entre dans la boutique. Elle étale ses créations sous les yeux enthousiastes du gérant, qui lui passe immédiatement une grosse commande! S'ensuit une deuxième commande... puis une troisième... Cela dure deux ans!

De la céramique à la pâte polymère

Avec la venue de ses enfants, Magalie et Alexis, Isabelle investit son énergie et son temps autrement. Les années passent... Elle occupe un

lightsburg, ainsi que les journées portes ouvertes de *La tournée des 20*, où elle accueille dans son atelier les nombreux amateurs désirant être initiés aux techniques de son art. En ce qui concerne ses plus récents projets, Isa-



Marc Zimmer



Marc Zimmer

Isabelle D'Hauterive nous les offre avec son âme, son talent et ses mains agiles de sculpteure.

L'enfance, l'inspiration

Isabelle a grandi dans la campagne de Frelighsburg, où elle vit toujours : une région qui l'anime et l'inspire. Très jeune, elle apprend ce que représente la valeur du travail. À 5 ans, elle conduit déjà le tracteur de la ferme familiale. Une ferme acquise par son père après de dures épreuves. Née en France, ses parents se retrouvèrent — comme tant d'Européens — les mains vides à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. C'est avec le rêve d'élever des moutons et de vivre de la terre que son père quitte le vieux pays, avec sa femme, ses trois enfants et trois vali-

vie champêtre... Les animaux d'alors et les jeux d'enfant imprégneront son imaginaire. Mais aussi les imposantes statues en bronze des places publiques admirées pendant de courtes visites à Montréal. Elle est particulièrement intriguée par la représentation fidèle des plis et drapés du tissu. Tous les détails des vêtements la fascinent! Pas étonnant de voir avec quelle minutie elle habille désormais ses figurines. Que de détails enchanteurs!

L'apprentissage

À quinze ans, Isabelle d'Hauterive goûte aux plaisirs du voyage et visite Paris. De retour à la maison, elle rêve d'autres voyages et d'encore plus de liberté. Comme elle veut lâcher l'école, son père lui trouve un travail d'apprentie céramiste

emploi au gouvernement, puis devient professeure et rencontre sa douce moitié, Norman, qui partage sa vie depuis... Mais un jour, sa voix intérieure refait surface et la ramène sur le chemin de la création. Elle découvre une nouvelle matière qui l'inspire, le polymère, une sorte de pâte colorée malléable qui, comme l'argile, nécessite une cuisson pour durcir, quoiqu'à plus basse température. Le choix des couleurs disponibles étant limité, l'artisane crée ses propres mélanges de pâtes. Elle développe ainsi des couleurs nuancées et des motifs variés. Grâce à cette expérience de modelage, Isabelle renoue avec ses petits canards et autres figurines qui font sa marque. Elle obtient un succès immédiat.

De retour à l'atelier, les nouvelles explorations

Au fil des ans, Isabelle perfectionne ses figurines, raffine leur expression et leur invente des mises en scène. Elle participe à de nombreux salons, ses créations se retrouvent dans plusieurs boutiques et expositions. Tout lui réussit. Parmi les faits marquants récents : le festival *Festiv'Art* de Fre-

belle entreprend, parallèlement à sa production, des sculptures plus imposantes qui représentent des personnages adoptant de nouvelles poses. Elle explore une variété de matériaux, comme la cire et le plâtre, qui pourraient lui permettre de couler des œuvres en bronze. Chaque nouvelle matière amène son lot de défis au niveau de la structuration et du travail des textures. Ce qui l'amène à explorer de nouvelles façons de faire, hors des paramètres et des possibilités du travail du polymère. Elle rêve notamment de créer des sculptures qui habiteront les jardins.

Une sage conclusion

Stimulée par son besoin de création, Isabelle poursuit son cheminement, à l'écoute d'elle-même. « Ce qui est primordial, confie-t-elle, c'est l'humilité! Ne pas écouter l'égo, le paraître... Ça permet de lâcher prise et d'être libre au niveau créatif »

Vous pouvez voir ses œuvres sur son site www.isabelledhauterive.com.

Au nom de la loi, j'abats - Réglementation municipale

Mathieu Voghel-Robert

Comme nous avons pu le constater dans l'affaire Swennen, la municipalité n'a pas joué le rôle de tampon entre la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) et Urbain et Joseph Swennen. Ce n'était pas vraiment son rôle de légiférer en matière de zonage, mais avait-elle seulement les moyens de vérifier la demande de permis de coupe?

« C'était le *free-for-all* », admet Réal Pelletier, notre maire. En effet, pendant longtemps, ceux qui avaient la rigueur de demander un permis de coupe à la municipalité le faisait, ce qui a d'ailleurs été le cas des frères Swennen, sinon les autres faisaient ce qu'ils voulaient. « Il n'y avait pas moyen de faire le suivi, reconnaît-il. On se fiait à la bonne volonté des gens. » Pas de contrôle possible; de toute façon, la réglementation était pratiquement inexistante et, par conséquent, il était difficile d'appliquer les principes de protection de la forêt.

En 1992, le règlement

concernant la coupe de bois ou l'abattage d'arbres ne comprenait que deux petites pages. Les articles encadrent la coupe de bois en bordure de route, le long des cours d'eau ainsi que sur les pentes fortes. Pour la zone agricole (zone A), « tout déboisement de plus d'un hectare ne pourra pas excéder le tiers de la superficie totale du boisé » du même terrain, stipule l'article 2.9.5. Par contre, aucune restriction au déboisement si le site de coupe fait l'objet de travaux d'amélioration, de drainage ou de nivelage par exemple. De plus, les premiers articles qui limitent le déboisement sur les 15 mètres longeant les voies publiques et les 10 mètres en bordure d'un cours d'eau deviennent caducs dans le cas de défrichement à des fins agricoles. Autrement dit, dès que c'est pour faire des champs, vous avez le champ libre...

Au fil des ans, d'autres lois sont venues encadrer l'abattage forestier. Depuis 1978, les érablières de plus de quatre hectares sont protégées par la *Loi*



Jean-Pierre Fournier

sur la protection du territoire agricole du Québec. Les technologies d'inventaire et le suivi des ressources se sont beaucoup améliorés, ce qui garantit une meilleure application de la loi mais, encore aujourd'hui, la CPTAQ procède parfois après plaintes. De plus, depuis 2004, un moratoire portant sur la création de nouvelle terre agricole a passablement modifié les paramètres du déboisement. Par contre, ce moratoire n'empêche pas un propriétaire de procéder à

des coupes en respectant les autres règlements en vigueur. Ce terrain, une fois coupé, ne pourra plus être converti en champ de culture bien qu'il en ait toutes les caractéristiques visuelles. Malgré tout, ce n'est toujours pas la municipalité qui contrôle l'application de ces mesures.

Nouvelle vision

La réflexion sur la situation de la forêt à Saint-Armand est venue à l'esprit de Réal Pelletier lors d'un trajet vers Bed-

ford. Depuis quelques années, sur le chemin Maurice, qui porte même le surnom de « chemin du bois », plusieurs coupes successives avaient passablement modifié le paysage. « Ça avait l'air d'un ado qui se serait coupé les cheveux lui-même, ironise le maire. C'était tout croche, ça faisait dur! » Même si les terrains concernés ne sont pas dans la municipalité de Saint-Armand, il a décidé de vérifier l'état de la réglementation en plus de s'informer sur les changements qu'il pouvait y apporter.

En gros, selon le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF), tant que le couvert forestier est supérieur à 30 % de la superficie municipale, il n'y a pas lieu de s'inquiéter, donc de légiférer. « Je ne voulais pas attendre qu'on soit rendu là », explique Réal Pelletier. En 2006, selon le plan

Johanne BOURGOIN
AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ MAÎTRE VENDEUR

54 des Cèdres, Bedford Canton, QC J0J 1A0
johanne.bourgoin@sympatico.ca

450 248 7465 450 357 4789

ROYAL LEPAGE
ST-JEAN

Siège social: 423 St-Jacques,
St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 2M1

Abattoir Nolin

boeuf - veau - porc
coupe et emballage sous-vide

Tél.: 450 296-4457 / Cell.: 450 542-1684
951, Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge

Gérald Giroux prop.

EXCAVATION GIROUX INC.

TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé

Biofiltre **Bionest** **Enviro-Septic**

2 GIROUX STANBRIDGE EAST ESTIMATION

(450) 248-7737
Cell.: (450) 545-6721

Enfin!

Une belle aventure vous attend dans la magnifique région du Lac Champlain au Québec

LES CROISIÈRES DU LAC CHAMPLAIN

L'Aventure I

www.croisieres-lacchamplain.com
réservations: 450. 244. 5244

d'urbanisme, la forêt représentait encore 43,6 % du territoire de la municipalité, soit l'équivalent de presque 83 fois la superficie du Vatican. Ce travail de calcul du couvert forestier, véritable travail de moine, n'a pas été repris à la suite des prises aériennes de 2009, confirme François Daudelin du service forestier régional de la MRC. Il est donc difficile de suivre l'évolution de la forêt. « On a perdu autour de 3% dans les 20 dernières années », estime le maire, qui s'est vite rendu compte que la municipalité n'avait pas vraiment d'expertise pour faire le suivi, ni de moyen de faire appliquer le peu d'encadrement existant. « On faisait dans la gestion du fait accompli », admet-il.

Entente de bon voisinage

Il a fait le tour de son voisinage pour comparer la réglementation. Sa démarche de réflexion a trouvé son aboutissement lors de la signature de l'*Entente intermunicipale relative à la foresterie et à l'application des dispositions ré-*

glementaires concernant l'abattage d'arbres avec les municipalités de Sutton, Dunham, Lac-Brome et Frelighsburg, sous la tutelle de la Municipalité régionale de comté (MRC) de Brome-Missisquoi. Chaque municipalité a adopté un règlement similaire, adapté à ses besoins et sa situation. La version 2008, révisée en 2009 et votée en 2010, de la réglementation armandoise est beaucoup plus contraignante. Des deux pages que comprenait la version de 1992, le document est passé à six pages et 19 articles. Cette version est non

Avant tout projet de coupe, la municipalité vous invite à vous renseigner à l'hôtel de ville, car nul n'est censé ignorer la loi et la justice coûte cher en énergie, en temps et en argent.

seulement plus volumineuse, mais également très précise. La plupart des types de coupes sont limités à un maximum de quatre hectares et rarement plus de 50 % des tiges peuvent être coupées. Les limitations ne sont plus seule-

ment par rapport au pourcentage de tiges coupées, mais aussi dans le temps. Par exemple, l'article 198 stipule que, sur les pentes fortes de 30 à 49 %, on peut couper au maximum 20 % des tiges sur une période de 10 ans.

Pour les bords de route, les restrictions de coupe concernent maintenant les 20 premiers mètres, au lieu des 15 de la version précédente. Il est dorénavant interdit de couper des arbres en « périmètre d'urbanisation », c'est-à-dire, au cœur du village. Les seuls motifs d'exception : le dégagement des fils électriques, de la voie publique, des panneaux de circulation; pour lutter contre des parasites, des maladies ou une épidémie; pour des questions de sécurité publique et pour la construction de nouveaux bâtiments. D'ailleurs, avant tout projet de coupe, la municipalité vous invite à vous renseigner à l'hôtel de ville, car nul n'est censé ignorer la loi et la justice coûte cher en énergie, en temps et en argent.

Enfin, de l'expertise

Le plus gros changement vient de l'expertise que cette entente apporte à la municipalité. Dorénavant, chaque année, Saint-Armand dispose des services d'un ingénieur forestier pendant 50 heures. Son rôle est de faire le suivi des demandes de *Certificat d'autorisation d'abattage d'arbres* en évaluant le plan de coupe, et de faire des travaux sylvicoles pour la municipalité. Un mandat d'inventaire des peupliers du bord du lac Champlain a été accordé et une étude en vue de faire des coupes d'émondage se déroulera ce printemps. Cette entente a été prolongée jusqu'en 2013 et coûte un peu plus de 4000 \$ chaque année aux Armandois. Depuis 2008, la MRC a autorisé la coupe de 18 hectares de forêt ainsi que de la coupe sélective (30 %) sur un peu plus de 102 hectares à Saint-Armand. La coupe de 45 hectares a été autorisée pour cette année. La signature de l'entente intermunicipale a été un des points tournants dans la gestion des forêts

dans la MRC de Brome-Missisquoi. C'est toute une réflexion autour de la façon de protéger la ressource ligneuse dans une des MRC dont le couvert forestier est le plus important du sud-ouest du Québec. « Aujourd'hui, on a les moyens de faire un suivi, de vérifier le plan de coupe parce qu'on a l'expertise d'un ingénieur forestier », se réjouit M. Pelletier. De son propre aveu, entre les allées et venues de l'inspecteur Luc Marchessault, les relevés aériens du MRNF dont dispose la MRC, ainsi que la vigilance et la sensibilité des résidents à propos de la sauvegarde du patrimoine naturel, il sera bien difficile de contourner cette nouvelle réglementation. Surtout « qu'une des grandes richesses de la région, ce sont les magnifiques érablières à caryer des collines de Saint-Armand », affirme Normand Villeneuve de la Direction de l'environnement et de la protection des forêts du MRNF. Ce sera d'ailleurs un des sujets abordés dans le prochain numéro.

ÉSTHÉTIQUE DE LA TOUR
I.P.L. X-Wave Avant -Garde air+eau

Services-I.P.L.- La lumière pulsée
*épilation définitive *photorajeunissement
*Lésions pigmentaires *lésions vasculaires
*acnée et *rosacée

Heidi Handschin 855 de la tourelle, St.Armand
(450) 248-7553 ou (450)358-8462

4u2c1@sympatico.ca

-Soins Esthétique
-Produits Paramédicaux

Santé & mieux-être au travail

Christine Caron
Ergo Conseils

450. 248. 2646

Ergothérapeute,
consultante en prévention
christinecaron@sympatico.ca

Évaluation de poste de travail
Ergonomie et posture de travail

Formation - Prévention
Manutention de charges - Travail à l'ordinateur
Maux de dos, tendinites ...

Maintien et Retour au travail
Prévention - Assignment temporaire - Travaux légers

Manoir Philipsburg
Résidence pour personnes âgées

Kateri Charbonneau

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0

Tel.: (450) 248-0606
Fax.: (450) 248-0969

LA CRÈME DE L'ÉRABLE
TERROIR DU QUÉBEC

Coureur des Bois
CRÈME D'ÉRABLE
MAPLE CREAM

FAIT DE SIROP D'ÉRABLE PUR
100% NATUREL
DE CATÉGORIE A

DISPONIBLE À LA
SAO
CODE SAQ: 11091921

www.domainepinnacle.com

La modulation a bien meilleur goût. **100+**

Questions légales - Affaire Swennen

Mathieu Voghel-Robert

Dans l'article du dernier numéro sur l'affaire Swennen, des questions importantes restaient en suspens. D'abord, les agriculteurs se demandaient pourquoi la Commission de la protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) n'avait pas produit de contre-expertise pour vérifier les témoignages de ceux qui avaient marché le boisé ainsi que les documents produits par l'ingénieur forestier Justin Manasc, lesquels portaient sur les quatre hectares restants du peuplement forestier identifié comme étant une érablière sur les cartes écoforestières du ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF).

L'équipe de rédaction du journal se demandait aussi pourquoi, dans la mesure où les agriculteurs avaient obtenu un permis de la municipalité, l'amende de 160 000 \$ n'était pas partagée avec ladite municipalité. Marlène Thiboutot, conseillère à la CPTAQ, explique.

Quel est le processus normal d'une demande de coupe auprès de la Commission?

Lorsque la Commission reçoit une demande de coupe, la première étape est de cartographier le lieu de la demande pour

déterminer la nature du boisé, si c'est un peuplement protégé ou non. Est-ce que c'est une érablière de plus de quatre hectares? Oui, ou non. Une fois l'identification faite, on analyse l'autorisation selon les normes qu'un ingénieur forestier mandaté par la Commission propose en fonction de l'orientation de l'utilisation du terrain et du type de coupe désirée. Pour vérifier si les prescriptions de l'ingénieur forestier sont acceptables, on se base sur des documents de référence : les cartes écoforestières et les inventaires forestiers du MRNF. Si les normes proposées respectent les barèmes des documents de référence, il y a des chances que la demande soit acceptée. Si c'est hors norme, c'est au demandeur de demander une rencontre pour exposer une contre-expertise à l'aide de preuves et de documents. Après cette rencontre, il se peut qu'il y ait un changement d'orientation. De façon générale, s'il y a contestation sur le dossier, la Commission peut envoyer un ingénieur forestier afin de faire une contre-expertise.

Dans le cas précis des frères Swennen, pourquoi la Commission n'a-t-elle pas produit de contre-expertise des preuves présentées?

Dans ce cas précis, on remettait en cause les cartes du ministère (MRNF), ce n'est donc pas sur une expertise du territoire agricole. Ce n'est pas dans le mandat de la CPTAQ, qui se limite au cadre défini par la Loi sur la protection du territoire agricole. Pour nous, c'est une carte qui sert de référence. Pour la contester, on doit le faire devant les tribunaux compétents en la matière, comme le Tribunal administratif du Québec. De plus, la coupe avait déjà été réalisée. Notre seule référence restait donc la carte écoforestière. Dans d'autres situations, l'ingénieur forestier peut apporter des précisions sur le terrain, son travail étant plus précis que la carte. La Commission va aller vérifier et prendra en compte l'expertise.

L'ingénieur forestier Justin Manasc a pourtant produit une étude détaillée de quatre hectares du peuplement en question, dans laquelle il déclarait ne pas être en présence d'une érablière, pourquoi ne pas être allé vérifier sur le terrain?

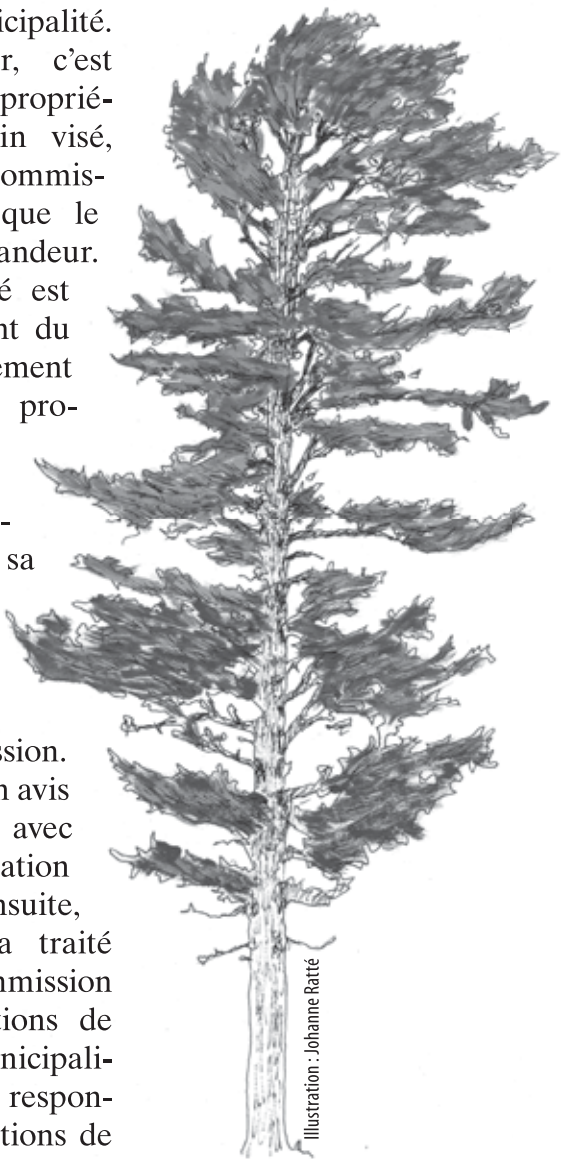
On ne protège pas que les quatre hectares restants. Ce n'est pas le fait d'avoir laissé quatre hectares qui régularise la situation. De toute façon, c'est la superficie coupée qui est en litige, pas ce qui reste. À

ce chapitre, la Commission ne peut pas fournir d'expertise pour ce qui est déjà coupé.

Sinon, pour ce qui est de la responsabilité conjointe avec la municipalité, pourquoi demander de payer 160 000 \$ à un agriculteur qui a préalablement obtenu un permis?

Tout simplement parce qu'il n'y a pas de lien direct entre la Commission et la municipalité. Le demandeur, c'est uniquement le propriétaire du terrain visé, parce que la Commission ne gère que le dossier du demandeur. La municipalité est mise au courant du dossier uniquement parce que le propriétaire doit préalablement faire une requête auprès de sa municipalité pour que sa demande se retrouve devant la Commission. Il doit y avoir un avis de conformité avec la réglementation municipale. Ensuite, le dossier sera traité devant la Commission pour les questions de zonage. Les municipalités ne sont pas responsables des questions de zonage, elles ne sont que

des intervenantes dans le processus. De plus, elles ne répondent pas de la Loi sur la protection du territoire agricole. S'il y a erreur, c'est donc au propriétaire de faire des démarches afin d'intenter un recours pour que la municipalité soit reconnue coupable de négligence dans l'application de ses règlements. Encore une fois, ce n'est pas du ressort de la CPTAQ.



Ouvert
Jeudi & Vendredi 17h - 21h
Samedi & dimanche 9h - 21h
193, ave. Champlain
Phillipsburg

le 8^e ciel
bistro traiteur

RÉSERVATIONS
(450) 248-0412

RÉSERVEZ MAINTENANT POUR LES BRUNCHS "CABANE À SUCRE"
ET LE
BRUNCH DE PÂQUES DIMANCHE LE 24 AVRIL 2011

PENSEZ AU 8^e CIEL POUR VOS SORTIES FAMILIALES

SOUPERS SPECTACLES
POUR LES DATES ALLEZ SUR FACEBOOK ET WWW.LE8IEMECIEL.COM

NOUVEAU AVEC LA RÉOUVERTURE DE LA TERRASSE
DÈS LE 16 MAI 5 À 7 LES JEUDIS
AVEC MUSIQUE LOUNGE - D J BADOO

LES MOULES & FRITES SONT DE RETOUR
JEUDI & VENDREDI SOIR À PARTIR DU 1^{ER} MAI

RECEVEZ LA PROGRAMMATION DES ÉVÉNEMENTS - ÉCRIVEZ-NOUS: le8eciel@live.ca
www.le8iemeciel.com / Facebook

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Fredriksburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680

"André et Martine"

AXEP **Marché Gendreau Inc.**

Carole, Kim et Gaétan Gendreau
propriétaires

1097 rue Principale
Notre-Dame de Stanbridge (Québec) J0J 1M0

Tél. : 450 296-4337

WAPITIS
Val-Grand-Bois

Wapitis pur-sang

Reflets d'automne

501 route 235
St-Armand, Québec, J0J 1T0
Tél: 450.248.3273
raymond@valgrandbois.com
www.valgrandbois.com

Boutique à la ferme
Viande faible en gras
Capsules de bois de velours
Gelées de cèdre et sapin
Marmelades et chutneys

Heures d'ouverture de notre boutique
Du jeudi au mardi de 10:00 à 16:00 hre.

Le wapiti d'élevage de St-Armand
une valeur sûre pour un menu santé !

Zones humides, zones oubliées - Humeur aqueuse

Mathieu Voghel-Robert



Johanne Ratté

Avez-vous célébré la journée des zones humides le 2 février dernier? Ne vous en faites pas, vous n'étiez pas les seuls. Le gouvernement du Québec a également omis de le faire. Pourtant, l'organisme environnemental *Canards Illimités* venait de déposer un inventaire complet des zones humides de la grande région de Montréal. L'occasion était rêvée, mais le Parlement n'a pas jugé bon de réagir. La nature se contentera des petits 8 % du territoire protégé. Selon la dernière étude du *Pew Environment Group*, la forêt boréale canadienne, qui comprend le quart des milieux humides du monde, est pourtant la principale source d'eau potable de la planète. Remarquez, il n'y avait pas vraiment de quoi fêter. On apprenait durant la même semaine que, en 50 ans, plus de 50 % des marais, tourbières et fagnes ont dis-

paru. Ironiquement, c'est aussi le 40^e anniversaire de la signature de la *Convention sur les zones humides*. À l'époque, vœux pieux et inaction étaient alors au rendez-vous à Ramsar, en Iran. Ces écosystèmes sont d'autant plus précieux qu'ils agissent comme

À Saint-Armand, le magnifique étang du sanctuaire d'oiseaux et l'embouchure de la Rivière-aux-Brochets sont des écosystèmes protégés.

une station d'épuration naturelle et comme refuge d'une multitude d'espèces. À Saint-Armand, le magnifique étang du sanctuaire d'oiseaux et l'embouchure de la Rivière-aux-Brochets en sont de bons exemples. Heureusement, ces écosystèmes sont protégés.

QUAND LA CABANE À PÊCHE DEVIENT GALERIE D'ART

Michel Saint-Denis

Bernadette Guillotte, artiste de Saint-Armand, a réalisé une impressionnante fresque de 4pi x 16pi sur une cabane à pêche de la pourvoirie. L'idée est lancée. La direction de la pourvoirie, en collaboration avec la Fondation des Amis du Manoir de Sanctuaire de Saint-Armand, a décidé de lancer, à compter de l'an prochain, un concours annuel de peinture. Tous les artistes de la région sont invi-

tés à poursuivre dans la voie de Bernadette. Une occasion intéressante d'ajouter une touche artistique à nos cabanes du lac Champlain. Le projet est en train de voir le jour. Avis aux intéressés. Pour obtenir plus d'informations, vous pouvez communiquer avec la pourvoirie. Inscrivez-vous dès maintenant pour la première édition automne 2011 du Village de glace et des arts de Saint-Armand.



Michel Saint-Denis

À VOIR ET À ENTENDRE

DES ARTISANS D'ICI PORTÉS À L'ÉCRAN DE VOTRE TÉLÉ

L'Armandois François Renaud est le chercheur, le scénariste et le réalisateur de cette série télévisée « Un dimanche à la campagne » diffusée à l'antenne du Canal Évasion chaque vendredi depuis le 8 avril. Sur les 26 épisodes de la série, 25 ont été tournés dans le comté de Brome-Missisquoi. Au fil des pérégrinations de l'animatrice de l'émission, le public découvre le talent d'une multitude

d'artisans, de viticulteurs, de peintres et divers personnages originaux dont plusieurs habitent notre région immédiate : Mystic, Saint-Armand, Dunham, Frelighsburg. D'ailleurs, les 2 premières émissions ont été tournées à Mystic et à Saint-Armand et on y reconnaît certaines figures familières. Les émissions sont diffusées le vendredi, à 18h30 et, en reprise, le dimanche, 11 h, le lundi, 4 h 30 et le mardi, 11 h 30.

PARFUMS D'ITALIE

C'est le titre du spectacle que Le Choeur Classique de l'Estrée présente le dimanche 29 mai prochain à 15h à l'église anglicane Bishop Stuart Memorial, au 5, chemin Garagona, Frelighsburg. Sous la direction de Maestro François Panneton, le chœur et l'orchestre interpréteront Les Quatre Saisons de Vivaldi et des chansons populaires italiennes. Billets 25\$. Informations : 450 248-0330/248-3047/295-3549, contact@choeurclassiquedelestrie.org

Robert Crevier - L'urgence de vivre

Jean-Pierre Fourez

Aimez-vous les films de catastrophes? Voici un scénario qui devrait vous faire frémir. Vous êtes sur la table d'opération, le ventre ouvert. Une équipe de chirurgiens s'affaire autour de vous et soudain on entend dans le haut-parleur : « Code rouge! Code rouge! » Les corridors sont pleins de fumée, il faut évacuer. Vous allez être abandonné avec vos tubes dans le nez et des instruments plein l'abdomen! Rassurez-vous, le film finira bien, car Robert Crevier avait prévu ce coup-là!

Robert Crevier, résident de Saint-Armand, ancien conseiller municipal et membre fondateur du Journal (il en a été le trésorier de 2003 à 2005), est né à Montréal en 1950 d'un père québécois et d'une mère franco-italienne. La fratrie est composée de six enfants dont trois résident dans la région. Son frère Guy est l'éditeur de *La Presse* et habite Stanbridge-East. Sa sœur Viviane, présidente de l'Association des viticulteurs du Québec, est l'épouse de Denis Paradis, propriétaire du Domaine du Ridge à Saint-Armand.

Durant ses jeunes années, après avoir résidé à Mon-

tréal, Saint-Jérôme, Laval et Québec, Robert revient à Montréal où il fait un baccalauréat en droit à l'Université de Montréal. Après un stage à Rimouski il est reçu au Barreau du Québec.

Mais se sentant bien plus appelé par la nature que par les palais de justice, il décide, dans la mouvance contestataire des années 70, de faire un retour à la terre : il achète une ferme à Rivière-à-la Martre en Gaspésie où durant quelques années (de 1976 à 1979) il fera de l'élevage de porcs, de volailles et produira des œufs et du fromage. Il sera simultanément chauffeur d'autobus scolaire, travailleur forestier et créateur de jouets en bois.

L'éloignement, l'éducation de ses deux filles Anouk et Élise (âgées aujourd'hui de 33 et 31 ans) et aussi le goût d'affronter de nouveaux défis ont raison de son « trip » agricole. Il vend la ferme et s'installe dans le comté de Kamouraska. Il met en pratique son sens aigu de la vie communautaire en dénichant un emploi dans le travail communautaire, la gestion de projets et le soutien au démarrage d'entreprises. Parallèlement, il est commissaire-adjoint pour le ministère

du Travail où il est appelé à régler conflits et litiges pour l'obtention de permis de travail dans l'industrie de la construction.

Nous sommes dans les années 1980 et durant cette période « du bas du fleuve », Robert se découvre, à travers des cours de croissance personnelle, une aptitude pour l'entraide relationnelle par le jeu. Il organise alors des animations de jeux collectifs à Kamouraska et à La Pocatière. La formule a un succès immédiat, et il donne des séances de jeux dans les écoles, collèges et universités, en plus de partager son expertise pour assurer une relève. De cette riche expérience, il tirera un livre : « Jouons encore! »

Lorsqu'il revient à Montréal en 1988, Robert devient chargé de cours à l'Université de Montréal en éducation physique, enseigne à ses étudiants la pédagogie du jeu et crée de nouvelles approches ludiques (dont le fameux jeu du parachute). Une autorité naturelle se dégage de ce « grand six pieds ». Sa taille et sa voix posée inspirent confiance et le

leader en lui ne tarde pas à se faire remarquer.

En 1989, l'hôpital de Saint-Eustache lui propose, dans le cadre d'un programme de création d'emploi, d'établir un plan d'urgence en cas de crise majeure. En faisant des recherches sur le sujet, il découvre que, dans le réseau de la santé, il n'existe presque rien. En trois mois, il réalise un plan d'urgence et, dans la foulée, fonde sa propre compagnie. Son atout majeur : il n'y a pas de concurrence!

En 1990, lors d'une visite à Saint-Armand pour le baptême d'une nièce, il est séduit par la beauté de la région et décide de s'y installer avec son épouse, Josée, qui est enceinte de leur premier garçon. Ils achètent la belle maison ancestrale de M. Tittlemore sur le chemin Saint-Armand qu'ils rénoveront amoureusement durant des années. C'est là que naissent leurs deux fils, Samuel et Thomas.

Aujourd'hui Samuel (19 ans) étudie en administration à Sherbrooke et Tho-



Josée Blaquière

Robert Crevier

metro
PLOUFFE

Plantation des Frontières
depuis 1980

- ♦ Vente de conifères et feuillus horticoles
- ♦ Cèdres cultivés
- ♦ Arbres de Noël en gros et détail
- ♦ Transplantation d'arbres (Tree Spade)
- ♦ Mini excavatrice
- ♦ Tel. et fax: **450-248-3575**

295, chemin des érables, St-Armand, Qc. J0J 1T0

POULIN est. Estimation Gratuite

Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R. - Stores verticaux & horizontaux

Centre de décoration & de rembourrage

170 A Principale, Bedford, Qué. Sylvain Poulin
(450) 248-7034

ASSURANCES LANOUE & OUELLET INC.
Cabinet en assurance de dommages

Pierre Gagnon, P.A., T.P.J.
Courtier en assurance de dommages
pierre.gagnon@lanoueuouellet.ca

Cell. : 450 524-4367
Tél. : 450 248-4367, poste 228 • 1 800 363-9265
Télé. : 450 248-4454

197, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
www.lanoueuouellet.ca

AUTOBUS YAMASKA enr. **AUTOBUS ABC** inc.

Mario Lussier
Directeur

118, route 202
C.P. 1482
Bedford (Québec)
J0J 1A0
Tél. : (450) 248-7400
Cell. : (450) 405-8318
Télé. : (450) 248-0155
Courriel : mariol@sogesco.ca

TECHNOCOMPLEXE BEDFORD

Richard Désourdy

- Un complexe idéal afin de poursuivre votre développement
- Espace locatif (dimension variable)
- Vaste stationnement sécurisé via caméras

T 450.248.4343 • www.technocomplexebedford.com
F 450.248.4345 • 110, de la Rivière, Bedford (QC) J0J 1A0

mas (16 ans.), suit un programme sport-étude en hockey (défenseur Midget AAA).

Robert dirige son entreprise depuis son domicile, et Josée, consultante en coaching individuel et de groupe mène rondement sa propre affaire.

Proaction mesures d'urgence : une compagnie qui a le vent dans les voiles

La compagnie Proaction mesures d'urgence, fondée en 1989 par Robert et installée à Bedford depuis 2006, œuvre dans de nombreuses organisations comme les hôpitaux et les services sociaux, les secteurs industriel, commercial, institutionnel et gouvernemental, en offrant des services de planification et de formation en mesure d'urgence. Toute institution, publique ou non, est sujette à des imprévus, des accidents ou des catastrophes et il est essentiel qu'elle se dote d'un plan d'urgence afin que, si le cas se présente, elle soit en mesure d'intervenir de façon rapide et efficace.

Le mot d'ordre dans le domaine de la sécurité est la prévention, et tout prévoir n'est pas une mince tâche, car qui sait si de-

main nous n'aurons pas une panne d'électricité prolongée, un séisme, une pandémie, une alerte à la bombe ou quelque autre sinistre. Sans devenir paranoïaque, il est essentiel d'être prêt à toute éventualité.

Proaction n'intervient pas directement en cas d'incident majeur : sa mission est de former les équipes d'urgence sur place qui appliqueront les procédures d'intervention élaborées avec le client lors de la phase d'évaluation des risques et des mesures spécifiques à prendre.

Proaction soutient l'organisation de la sécurité dans de nombreuses entreprises au Québec (industries, hôpitaux, centres d'hébergement, écoles, cégeps, universités) en analysant les risques possibles : feu, explosion, déversement toxique, prise d'otages, etc.

La connaissance du milieu et l'étude approfondie des besoins et ressources disponibles sont essentielles pour être en mesure de proposer des plans d'intervention personnalisés, spécifiques à chaque établissement. Ainsi, chaque plan est écrit et enregistré, des outils sont créés, la formation est offerte et des exercices de simulation dispensés au personnel.

Robert Crevier a organisé son entreprise en deux équipes distinctes. Composée de deux adjointes (Rosalie Tougas et Marie-Claude Belisle), l'équipe administrative assure la planification des opérations, l'information, les services à la clientèle et l'organisation générale. L'autre équipe, composée de 12 formateurs contractuels (pompiers, secouristes...), entraîne sur le terrain le personnel des services d'urgence des établissements.

Depuis sa création, Proaction a couvert toutes les régions, de Saluit dans le Grand Nord jusqu'à Blanc-Sablon. Son service personnalisé et sa relation avec sa clientèle, basée sur l'écoute et le respect, ont été déterminants pour l'essor de la compagnie. Proaction reste à ce jour un des principaux joueurs dans le domaine. La publicité se fait seule par le bouche à oreille, mais la clé du succès de l'entreprise est certainement la confiance manifestée depuis des années par des clients satisfaits et la conséquence d'un travail acharné accompli dans le plaisir.

À propos, si vous êtes encore sur la table d'opération, sachez qu'on va vous sortir de là, car il ya autant de réponses possibles qu'il y a de situations de crise. Dans les circons-

tances, le seul objectif est votre survie et celles du personnel soignant. Puisqu'il faut évacuer les lieux, il faudra répondre rapidement à des questions comme : peut-on accélérer et terminer l'intervention chirurgicale? Peut-on l'interrompre momentanément? Peut-on la poursuivre dans une zone non-affectée par le feu? Toutes autres questions pertinentes.

Une chose est certaine : les mesures d'urgence ont été étudiées pour que

vous soyez transféré dans les plus brefs délais vers un autre hôpital accompagné du chirurgien et de l'anesthésiste. Le sang-froid, l'efficacité et la préparation des équipes de secours sont les atouts majeurs de votre sécurité.

Vous pouvez vous reposer sur des gens compétents et responsables car, à vrai dire, vous ne savez rien de la situation... anesthésié comme vous l'êtes!!

PIERRE GAUVREAU (1922-2011)

Le 7 avril dernier, ce grand Armandois (de Pigeon-Hill) nous quittait des suites d'une insuffisance cardiaque. Rappelons que nous devons à monsieur Gauvreau un grand pan de l'histoire culturelle du Québec : il était l'un des signataires du Refus global (1948) et, en plus de son œuvre comme peintre, il nous laisse notamment les téléromans Le Temps d'une Paix et Cor-moran.

Toutes nos sympathies vont à Janine Carreau, sa conjointe, et aux proches de Pierre Gauvreau.

LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.

DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399



Patricia Maurice
AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ
patricia@coldbrook.ca
www.coldbrook.ca
Bureau: Dunham, Sutton et Lac Brome
450-248-0960

Siège social: 123 Lakeside, Lac Brome, Qué. J0E
1V0 Tél.: 450-242-1166/Fax.: 450-242-1168



CoifTECH

Coiffure familiale
Bronzage
Esthétique
Massothérapie
Pose d'ongles
Rallonge
Maquillage

REDKEN
Sundin Beauty
DESIGNER DEN
BY FAMA
Australian Gold

Spécial -10%
Bal des finissants
Duo coiffure/maquillage

Vos coiffeuses
Nathalie Dorais et
Christine Bergeron
Stéphanie Bonneau
Valérie Brodeur
(de retour en août 2011)

et
nouvellement arrivée
Marianne Pelletier
Esthéticienne,
technicienne en
pose d'ongles
et électrolyse

Pour un rendez-vous : 450 248-0049
579, Rt. 133, Pike River



Clinique Riceburg
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute
Hypnothérapeute
MEMBRE 2000-139



FENESTRATION
DIVISION CANADA
150879 INC.

PRO-TECH
RBO: 2498-8186-52

VENTE ET INSTALLATION

EDOUARD RAYMOND
PRÉSIDENT

353 Route 202
Stanbridge Station
J0J 2J0
Tél.: (450) 248-4240
Fax: (450) 248-4788



Pierre Lefrançois

Plusieurs d'entre nous ont récemment découvert le jeune musicien Léandre Monette qui joue au bistro Le 8^e ciel, un samedi soir sur deux. Né à Philipsburg il y a dix-huit ans, Léandre a fait son cours élémentaire à l'école de Saint-Armand. Il étudie aujourd'hui la musique au CEGEP Saint-Laurent à Montréal. Nous l'avons rencontré pour vous.

Le Saint-Armand – Comment en es-tu venu à la musique?

Léandre – Ça vient de ma famille. Mes frères ont aussi appris le piano. Ma mère trouvait que c'était une bonne idée. Pour ma part, j'ai suivi des cours de piano classique chez les sœurs du couvent de Philipsburg à compter de l'âge de cinq ans.

Le Saint-Armand – Comment en es-tu venu au piano-jazz que tu pratiques maintenant?

Léandre – Lorsque le couvent a fermé ses portes, je devais avoir environ 10 ans. J'ai alors continué mes cours de piano avec Valérie Fortin qui habite sur le chemin Saint-Hen-

ri. C'est avec elle que j'ai commencé à explorer autre chose. Elle avait compris que le classique m'intéressait assez peu finalement. En fait, elle m'a surtout orienté vers la composition musicale. C'est comme ça que j'ai trouvé ma voie. J'étudie maintenant en technique musicale au cégep. J'y travaille le piano et je fais donc beaucoup plus d'interprétation que de composition, mais c'est nécessaire afin de pouvoir entrer à l'université, au conservatoire de musique.

Le Saint-Armand – C'est donc la composition qui t'intéresse vraiment?

Léandre – Oui. J'aimerais composer de la musique pour le cinéma, par exemple. Mais aussi pour les jeux vidéo : je pense qu'il existe là un intéressant marché pour un musicien comme moi.

Le Saint-Armand – Tu sais, nous les journalistes, on est curieux... Au 8^e ciel, on a pu t'entendre jouer avec la violoniste Guylaine Santerre. Vous faites un bon duo musical, mais je me demandais si, dans la vie...

Léandre – Oui, bien sur, Guylaine est ma conjointe...

Le Saint-Armand – Au 8^e ciel, il vous arrive de jouer de tes compositions?

Léandre – Oui, de même que des pièces que Guylaine et moi avons composées ensemble. D'ailleurs, nous avons remporté le premier prix en composition lors du concours Jeunes Talents à l'exposition agricole de Bedford l'an dernier et, cette année, nous nous produirons à l'expo agricole de Saint-Hyacinthe.

Le Saint-Armand – Tu vis à Montréal maintenant, afin de poursuivre tes études et démarrer ta carrière, mais est-ce que tu aimerais revenir vivre à Saint-Armand, plus tard?

Léandre – Bien sûr, c'est beau ici. Souhaitons bonne chance à Léandre et Guylaine pour les qualifications nationales dans le cadre du concours Jeunes Talents. Qui sait jusqu'où ça mènera nos deux jeunes artistes? En attendant, on peut les entendre au 8^e ciel un samedi soir sur deux.

SAINT-ARMAND EN HARMONIE

Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

Les 26 et 27 mars, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Armand a eu une fois de plus l'extrême privilège d'assister au concert des finissants du Conservatoire de musique de Montréal. Baryton, flutiste, violoniste, pianistes et corniste nous ont impressionnés tant par leur talent que par leur interprétation virtuose de diverses œuvres, dont certaines assez ardues.

Nous sommes vraiment choyés d'avoir une relève musicale aussi douée. Et nous sommes chanceux que ces jeunes interprètes talentueux se produisent depuis cinq ans dans la belle église de notre petit village.

Merci à tous ceux qui se donnent la peine de créer et d'organiser de tels moments de bonheur.

« La musique met l'âme en harmonie avec tout ce qui existe. »

Oscar Wilde



Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

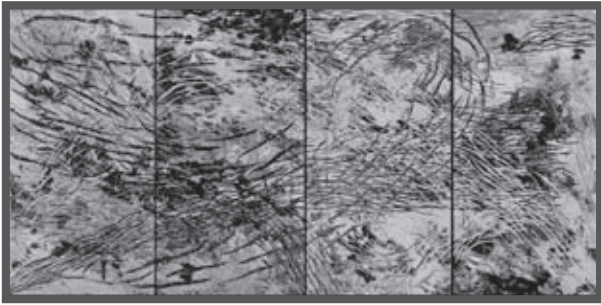
John Giffen, baryton
Alice Lan Lepine, cor; Danielle Boucher, piano;
Francis Perron, piano; Ariane Brisson, flûte;
Aude St Pierre, piano; Geneviève Beaudoin, violon;

UN ARMANDOIS EXPOSE À MONTRÉAL

Les 13 et 14 mai, Marc Thivierge, artiste collagiste armandois, présentera à Montréal une sélection de ses œuvres récentes en compagnie de deux autres créateurs, Olivier Lefebvre et Antonella Pagano.

Témoignant d'une démarche vive et impulsive, les collages de Marc existent pour le simple plaisir des couleurs et des formes, s'amusant à décomposer, puis recomposer la réalité afin d'en saisir le mouvement.

C'est un rendez-vous chez Encadrex, au 1830, rue Marie-Anne, Montréal (3^e étage), le vendredi 13 mai, de 18 h à 20 h, et le samedi le 14 mai, de 12 h à 16 h.



Banc banc, un collage de Marc Thivierge

DENIS LAROCQUE ENR.
VENTE - SERVICE - RÉPARATION
POMPES & TRAITEMENTS D'EAU
PUMPS & WATER TREATMENT
1499 Chemin Dutch,
St-Armand, Qc J0J 1T0
Tél.: (450) 248-7600
R.B.Q.: 1789-3389-96

ENCADREX
.com

CHOCOLATS
Colombe
Pour la finesse
et l'authenticité
du goût
CHOCOLATS FINS
CONFISERIE
• NOUGATS
• FLORENTINS
Sur la route des vins
3809, Principale
Dunham, Québec J0E 1M0
450 295-1119
www.chocolatscolombe.com

Sutton
groupe sutton -
avantage
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
417, Principale
Granby, QC J2G 2W9
bur: (450) 776-1101
fax: (450) 776-7949
cleboeuf@sutton.com
www.suttonquebec.com
GROUPE SUTTON - MARQUES ET PRATIQUES REPRODUIT ET AUTONOME DE SUTTON SUTTON SUTTON
CELINE LEBOEUF
Agent immobilier affilié
cell.: (450) 357-0992

PIZZA JOE
248-2000

AU FOND DE MON TERROIR

Le Clos Saragnat

Marc Thivierge - marc.lesaintarmand@gmail.com

« Hâtons-nous de succomber à la tentation, avant qu'elle ne s'éloigne. »
Épique

On pourrait qualifier ce vignoble d'unique en son genre. Le couple de propriétaires, Louise Dupuis et Christian Bartomeuf, a fait une merveille de ce lieu situé sur le flanc sud-ouest du mont Pinnacle. Aujourd'hui, Louise, présentatrice impeccable, dévoile avec verve tous les petits détails qui font que nous, les incultes de l'art de la fabrication du cidre de glace, devenons instruits et, par la magie qui est la sienne, presque aussi passionnés par le sujet. C'est sûrement l'étincelle dans son regard et sa chaleur humaine.

Les produits du Clos Saragnat sont uniques pour

une foule de raisons, la première étant sans doute la passion avec laquelle ils sont fabriqués. L'authenticité et le souci de dévoiler les saveurs insoupçonnées que dissimulent des pommes issues d'espèces rares, voire ancestrales ou oubliées, revêtent des airs de mission secrète. On peut dire que chaque bouteille est assemblée à la main, ce qui en fait un joyau que l'on peut présenter fièrement à ses convives et amis. C'est aussi ce qui explique que le vignoble n'en produise que de petites quantités.

Mon cher voisin, toujours aussi présent chez les producteurs des alentours, m'a fait remarquer que le travail de Louise Dupuis et Christian Bartomeuf a été reconnu par les plus hautes instances du monde viticole, que ce soit par la critique de vins François Chartier,

qui semble les avoir tout près de son cœur, ou en se méritant « la grosse médaille du gouverneur général », avec en prime une audience avec nul autre que le prince Charles. « Va voir sur le site Internet. Il y a des infos intéressantes sur les honneurs que Christian et Louise ont remportés. »

L'un des cidres de glace les plus fins et complexes du Québec est fait entièrement de pommes cueillies à -10° C. Plus important encore, tout est fait avec le moins d'intervention humaine possible.

Le voisin me confie qu'il craque pour l'apéritif *L'amer*. « C'est pas pour toutes les bouches. Mais si t'aimes l'endive ou la roquette, tu vas aimer l'amertume étonnante de ce p'tit boire pas piqué des vers. » J'ai un penchant pour le *Vin de paille*, au sujet duquel il faut entendre l'explication de Louise, aussi remarquable que la délicatesse en bouche de cette boisson. Dans son *Guide du vin de 2010*, Michel Phaneuf dit ceci du *Vin de paille 2007* : « ...le nectar qui en résulte déploie une concentration incomparable et un relief de saveurs florales très complexes. »

Le coup de cœur de François Chartier, c'est *L'Avalanche*, dont il a écrit ce qui suit : « Pureté, profondeur et fraîcheur, où s'entremêlent des notes complexes de pomme

lais oublier de mentionner que les quantités de ce *Préambule* sont extrêmement limitées, qu'on le trouve uniquement au vignoble et qu'il sera prêt à temps pour ce jour de



Louise Dupuis et Christian Bartomeuf



Christian Bartomeuf

mûre, de compote, de cassonade, d'abricot et de poire chaude. Belle liqueur, onctueuse à souhait, mais immense finale à l'acidité vibrante et aux saveurs prenantes, d'une vibration unique et d'une grande ampleur. »

Et puis, Pâques est à nos portes et les maîtres du Clos Saragat ont préparé pour l'occasion un cidre fermenté bouché, selon la méthode champenoise traditionnelle, fait avec des pommes sauvages et des variétés d'Angleterre cultivées dans leur verger. Ils l'ont nommé *Le préambule*. Cela vaudra sûrement le détour. J'al-

fête.
Pour ce qui est de l'harmonie vins et mets, vu la complexité en bouche de ces élixirs, il vaut mieux s'en tenir à des plats tels que de simples pâtés. On recommande aussi grandement les fromages du Québec, un bon chèvre en particulier, ou *Le Bleu d'Élizabeth* de la Fromagerie du presbytère.

Avec un *L'original 2007* en main, je vais aller voir ce que mon ami Alphonse fabrique ces jours-ci dans son 10^e rang.

www.saragnat.com

J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE
Licence R.B.Q.: 1178-2398-94

Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

Bur.: 248-2850 / 248-3200
Télec.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

RHICARD EXCAVATION & TRANSPORT INC.
STANBRIDGE EAST
Sand - Gravel - Fill - Topsoil - Crushed stone - Rocks
Driveway - Land shaping - Foundations
No maintenance SEPTIC SYSTEMS
Épurateur modifié ou Filtre à sable hors sol
Modified systems or above ground filter sand
119 Ross Road, Stanbridge-East
Tél.: 450 248-7137 / Cell.: 450 542-3436
RBC: 8292-0644-49 Prop.: Steven Rhicard - Neil Rhicard

Rig & Small Bulldozers Two Dump Trucks Backhoe Rig Shovel & Mini Excavator

Denturologie Bedford
Marie-Hélène Lanthier, d.d.
Denturologiste
450 248 7059
57 A, rue du Pont,
Bedford
Sur rendez-vous

Prothèses partielles, complètes conventionnelles ou sur implants*

*Pose d'implants par Dr. Luc Chaussé, le tout à Bedford!

DÉPANNÉUR Beau-soir

DÉPANNÉUR BEDFORD (1990) INC.
75, rue Cyr, Bedford, J0J 1A0

24 HRE

GARAGE MGO DUPONT INC.
450-248-3643

AMÉRICAIN, EUROPÉENNE, ASIATIQUE
MÉCANIQUE COMPLÈTE ET REMORQUAGE
DÉVERROUILLAGE DE PORTES

105, route 202, Stanbridge Station (Qc) J0J 2J0

LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE SAINT-ARMAND PREND SON ENVOL

La rédaction

La rencontre que la Société a proposée s'est tenue le dimanche 27 février dernier, comme prévu. Les projets mis de l'avant par cet organisme ont suscité l'enthousiasme et de ferventes discussions.

Ayant à cœur le développement de notre région, la plupart des gens présents

ont manifesté leur intérêt en proposant de nouvelles idées ou en applaudissant aux projets proposés. Ceux-ci touchent le développement de domaines tels que l'accès à Internet, la préservation et la mise en valeur des attraits de la région, l'agriculture locale, les activités récréotouristiques et autres. Force est de constater que

l'issue de cette rencontre marquera le début d'une série d'autres, aboutissant sans doute à la création d'un groupe de promoteurs qui mettront l'épaule à la roue pour réaliser des projets d'avenir pour notre communauté.

Vous pouvez contribuer à ce regroupement de décideurs en communiquant

avec la Société de développement de Saint-Armand à info@saint-armand.org. Entre-temps, nous apprenions dans la Voie municipale de mars dernier, que le conseil municipal de Saint-Armand « travaillera sous peu, suite à la proposition du conseiller Daniel Boucher, à la création d'une société de dé-

veloppement économique et communautaire locale soutenue par la municipalité, et en synergie avec les instances régionales existantes ». Il semble que cette initiative du conseil vise à faciliter l'accès à divers programmes gouvernementaux de développement durable pour la communauté.

CHAMPIONNAT DE COURSES SUR GLACE

Henri Alder rafle la première place

Michel Saint-Denis

Lachine, le 13 février 2011 - C'est par une température presque idéale que s'est déroulée la deuxième manche du Championnat du Québec de courses sur glace Canadian Tire. Les pilotes ont été nombreux à répondre à l'invitation de la Fédération pour cette course se déroulant à Lachine, ville où plusieurs pages de l'histoire des courses sur glace ont été écrites. Dans la classe SUPER SPORT 4 roues motrices, c'est Henry Alder

de Saint-Armand qui a remporté la course, suivi de son fils Jean-David Alder. Une course pleine de rebondissements. « J'ai gardé la tête du peloton durant toute la course, déclare monsieur Alder. Cela n'a pas été facile, j'ai été talonné par les jeunes loups. Des pilotes prometteurs. J'ai attaqué sans relâche et les résultats sont au rendez-vous. Je suis heureux de retourner à Saint-Armand avec le premier prix. Dommage que la dernière course de Trois-Rivières ait été

annulée car j'étais prêt à défendre les couleurs de Saint-Armand encore une fois. Je suis le plus âgé de tous les coureurs, j'adore la compétition, je donne le maximum, je

suis toujours prêt à relever de nouveaux défis. C'est terminé pour cette année, donc ce sera un rendez-vous l'an prochain à Saint-Armand sur le Lac Champlain. »

Monsieur François Rémillard, résident de Saint-Armand ainsi que président et promoteur des courses sur glace pour la Fédération, est satisfait du déroulement de la saison 2011. À la Fédération, on se prépare déjà pour la prochaine saison.

Pour plus de détails, n'hésitez pas à visiter le site web au www.fsaq.qc.ca ou suivez le blogue au www.fsaq.adnhosting.ca de la Fédération de sport automobile du Québec.



1 : M. Henri Adler, le gagnant

««

2 : M. François Rémillard

B.W. DRAPER ASSURANCE INC.

60, Principale, Bedford, Québec
tel: 450-248-3351 ou 1-800-363-4545
fax: 450-248-4277
www.bwdraper.qc.ca

- Résidentiel
- Automobile
- Ferme
- Commercial
- Cautionnement

- Groupe
- Voyage
- Médical
- Vie
- Invalidité

- Résidentiel
- Automobile
- Farm
- Commercial
- Bonds

- Group
- Travel
- Health
- Life
- Disability

Nos courtiers qualifiés sont toujours à votre disposition!
Our knowledgeable brokers are always happy to be of assistance!

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE

Hi-Tech INFORMATIQUE

- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford 450 248.2670

- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connection internet
- Installation et configuration de réseau

Courville, Dalpé
Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé
notaire

59, du Pont
Bedford
[QC] J0J 1A0

Tél.: (450) 248-2221
Fax: (450) 248-3363
annick.dalpe@notarius.net

CONCASSAGE PELLETIER INC.

Charles Pelletier Propriétaire

CONCASSAGE PELLETIER INC.

319 A rang St-Henri
Stanbridge-Station
Québec

CONCASSAGE PELLETIER INC.

1500 chemin des Carrières
St-Armand
Québec

charles.pelletier@bellnet.ca

CELL: 450.203.6291 TELE: 450.248.2391

Desjardins
Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière
Directeur général

Siège social
24, rue Rivière
Bedford (Québec) J0J 1A0

Centre de services Frelighsburg
23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge
1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge
(Québec) J0J 1M0

Téléphone : 450-248-4351
Accès direct : 450-248-4353 poste 234
Sans frais : 1-866-303-4351
Télécopieur : 450-248-3922
claudem.freniere@desjardins.com

CHANGEMENT D'HORAIRE AUX POSTES FRONTALIERS

On manifeste à Saint-Armand

Jean-Pierre Fourez

Triste poisson! C'est en effet le premier avril que les postes frontaliers de Morses Line, Glen Sutton et East Pinnacle ont réduit leurs heures d'ouverture. Dorénavant, ces postes seront seulement ouverts de 8 h à 16 h.

Une manifestation de protestation au poste de Morses Line a été organisée par la municipalité, et une conférence de presse proposée par le maire Réal Pelletier. C'est ainsi que plusieurs opposants à cette décision ont fait

un petit tour au Vermont pour revenir en cortège à 16 h pile à la douane où les attendaient différentes personnalités et élus de Brome-Missisquoi qui voulaient affirmer leur opposition à ce changement.

Une belle unanimité devant cette décision inacceptable, qualifiée plusieurs fois d'erreur politique et dont M. Pelletier a résumé les effets négatifs dans un bref discours.

M. le Maire a invité M. Yvon Dandurand,

agriculteur de Franklin (Vermont) à prendre la parole. Celui-ci, Américain de quatrième génération et parlant encore un français impeccable, a expliqué le non-sens de ces restrictions d'horaire qui bouleversent la vie familiale et l'économie locale.

Puis M. Grant Symington, chef pompier de Saint-Armand, a évoqué la sécurité et le secours mutuels entre les deux communautés compromis par cette mesure.

Successivement, les trois

candidats aux prochaines élections fédérales ont donné leur opinion sur le sujet et la position de leur parti quant au maintien de l'ouverture des douanes 24 h sur 24. M^{me} Christelle Bogosta, candidate du Bloc québécois, a déjà commencé à travailler avec le Comité permanent de la sécurité publique du Bloc et entend poursuivre la bataille. M. Denis Paradis, candidat du Parti libéral, a réitéré la promesse faite par M. Ignatieff lors de son passage à Saint-Armand l'été dernier : garder la

frontière accessible en tout temps. Le candidat du Parti conservateur, M. Nolan Bauerle, s'est déclaré dissident de la décision du gouvernement Harper et semble conscient du problème.

Tous reconnaissent que cette réduction des horaires d'ouverture des postes frontaliers est une aberration, une bourde politique qui coûtera beaucoup plus cher que les économies pressenties.



Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

Monsieur le maire Pelletier, en compagnie des trois candidats locaux aux élections fédérales

Avis public

Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs
ORGANISME DE BASSIN VERSANT DE LA BAIE MISSISQUOI (RECONNAISSANCE)

LOI AFFIRMANT LE CARACTÈRE COLLECTIF DES RESSOURCES EN EAU ET VISANT À RENFORCER LEUR PROTECTION (L.R.Q., c. C-6.2)

Avis est donné par les présentes, conformément à l'article 14, 7^e paragraphe de la Loi affirmant le caractère collectif des ressources en eau et visant à renforcer leur protection (L.R.Q., c. C-6.2), que le ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs reconnaît l'Organisme de bassin versant de la Baie Missisquoi, organisme ayant pour mission d'élaborer et de mettre à jour un plan directeur de l'eau et d'en promouvoir et suivre la mise en œuvre.

Pour plus d'information, consultez l'adresse suivante : www.robvq.gc.ca/obv/baie_missisquoi.

Le directeur des politiques de l'eau,
Marcel Gaucher

Québec

Chaleureux et sympathiques

LA DÉPENDANCE

cafés de spécialités
thés, accessoires

215, Principale, Cowansville
450 955-1818

WIFI

Délice & Café

déjeuners, diners
paninis, salades
et cafés de La Dépendance

1203, rue du Sud, Cowansville
450 263-9958

PROPANE
du
Suroît

Sylvain Dussault
DIRECTEUR DES OPÉRATIONS

VENTE • SERVICE • INSTALLATION
DE TOUT APPAREIL DE PROPANE

Distributeur Propane Dupont

904 route 202, Bedford, Québec J0J 1A0

Tél: (450) 248-0555
Fax: (450) 248-3947
Sans frais: 1-877-642-0555
www.propanedusuroit.com

Association québécoise du propane

Complexe funéraire
BROME-MISSISQUOI

Baker • Dion • Meunier

Se recueillir, se retrouver.

BEDFORD
215, rue Rivière | T 450.248.2911

COWANSVILLE
402, rue de la Rivière | T 450.266.6061

Bernard Bélanger &
Julie Laperle
Pain au laitain - Viennoiseries

Laperle et son boulanger

Mi-octobre au début juin
Du mer. au dim.
8h à 17h

3746, rue Principale
Dunham
450 295-2068

Début juin à mi-octobre
Du mar. au dim. 7h à 17h
Jeu. et ven. jusqu'à 19h

LES MARCHÉS
TRADITION
Tout frais, tout près

RONA
L'express

MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE
17, rue Principale
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Tél.: (450) 298-5202
Téléc.: (450) 298-5404

Machines à coudre
Industrielle & Domestique

Réparation et entretien préventif
PERLE ST-JEAN Tél.: (450) 248-0795 / Cell.: (514) 240-4288

Le Saint-Armand voyage...

GUITARISTE ET BATTEUR RECHERCHÉS

1 guitariste et 1 batteur
pour groupe rock. Infl. The
Cure, Smiths, Velvet Under-
ground, Roxy Music,
Higelin, les Wampas.

Charles 450-298-5195



Martine Nitro

Ninon Chénier au Guatemala



Tél.: (450) 248-7074

**LES
CONTENANTS B. M.**

LOCATION DE CONTENEURS 20 à 40 VERGES
Résidentiel - Commercial - Industriel

1010 chemin Guthrie
St-ARMAND, Qc
J0J 1T0

Martin Castilloux
Brian Bordo
Propriétaires

A.A. ABL
BERNIER SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS MÉNAGERS
9185-7318 QUÉBEC INC

12, Achille, Lacolle (Québec) J0J 1G0
réfrigération - ventilation - climatisation - chauffage
cuisinière - réfrigérateur - laveuse - sècheuse
lave vaisselle - déshumidificateur
service de pompe - adoucisseur - traitement d'eau
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
SERVICE D'APPEL 24 HEURES / 7 JOURS
(450) 357-4809

SYLVIE HOUDE
Courtier immobilier agréé, R.A., depuis 1991
Club Platiné (2010)
Bilingue services
450 298-1111
www.sylviehoude.com
sylvie.houde@remax-quebec.com

RE/MAX
RE/MAX PROFESSIONNEL INC.
Agente immobilière
46, rue Principale, bur. 200, Frelighsburg

Dunham, Frelighsburg, Saint-Armand,
Saint-Jérôme, L'Assommoir et ses environs



GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

PLANCHER sablage

Votre satisfaction fait notre succès!

SPÉCIALITÉS

- ✓ remise de vieux planchers
- ✓ installation de bois franc et flottant
- ✓ spécialiste en teintures
- ✓ vaste choix de finition disponible
- ✓ sablage d'escaliers, rampes et poteaux

Pascal Richard
Cell.: 514 968.8077

Prix très compétitif

Bonne fête maman!

FRUITS & PASSION
Espace boutique

Venez découvrir notre
sélection d'idées-cadeaux
pour la fête des mères.

Proxim Maryse Lorrain, propriétaire
9, Place de l'Estrie, Bedford • 450 248-2892

COWANSVILLE



TOYOTA



MAZDA



NISSAN

165, Rue de Salaberry
Cowansville QC J2K 5G9

Tél.: (450) 263-8888
Fax: (450) 263-9379



Omya
Amérique du Nord

Omya St-Armand
une Division d'Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
St-Armand (Québec)
Canada J0J 1T0

Tél. (450) 248-2931
www.omya-na.com

Koyo
Torrington Needle Roller Bearings

JTEKT
Group

KOYO BEARINGS CANADA INC.

4 Victoria South St., Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Office: (450) 248-3316
Fax: (450) 248-4196

ROULEMENTS KOYO CANADA INC.

4, rue Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316 • Télécopieur: (450) 248-4196



MARCO MACALUSO
Courtier immobilier affilié
514.809.9904



PASCAL MELIS
Courtier immobilier affilié
514.617.7728

VISITEZ NOTRE SUPERBE SITE INTERNET
www.century21realisation.com



BUREAU AU 53 RUE DUPONT, BEDFORD



MARTIN LANDREVILLE
Courtier immobilier
514.926.1822



LAURIE PELLETIER
Courtier immobilier
514.822.1133

Le cidre de Pâques
Disponible à partir du
vendredi 22 avril à
notre boutique,
100 Chemin Richford,
FRELIGHSBURG
www.saragnat.com

préambulle



*Clos
Saragnat*

cidre bouché traditionnel

750 ml

Produit du Québec

6% alc.vol.

NOPAC
ENVIRONNEMENT

Une compagnie d'ici qui fera une différence avec vous!

- ✓ Vaisselle compostable pour réceptions et mets à emporter
- ✓ Vente de composteurs domestiques
- ✓ Formation sur le compostage
- ✓ Événements éco-responsables
- ✓ Consultants en développement durable
- ✓ Quantification de GES

Visitez notre site internet et contactez-nous!
www.nopac.ca